10e Année. - N° 12. Le N° : 1 franc 20 Mars 1920

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St Denis, PARIS
CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR
IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS
TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie : CENTRAL 66.64
Ad. Télégraphique : COURCINÉ-PARIS

Paolo Guglielmi 17


ECLAIR
TIRAGES
TITRES
PHOTOS
DÉVELOPPEMENTS
"ÉCLAIR"
les fait VITE et BIEN
CINEMA ECLAIR PARIS

ÉDITION DU 7 MAI

Le Penseur



Scénario fantastique
d'Edmond FLEG
Mis en Scène par
Léon POIRIER

Série  Pax

QUI n'a pas été attiré par le troublant problème de la lecture de la Pensée Humaine ? Sujet mystérieux et passionnant.

Le Penseur

c'est l'homme illuminé, le fou qui voit clairement au fond des âmes et déshabille de leurs hypocrites conventions les individus et la société.

Satire, Comédie, Bouffonnerie, Drame

tout découle de cette idée puissante qui se développe à travers une intrigue tour à tour tendre, comique, pathétique dans cette atmosphère d'art et de mystère qui est la caractéristique des œuvres d'Edmond FLEG et des créations cinématographiques de

LÉON POIRIER

Si l'on ajoute à cela la splendeur inégalable de la photographie, une interprétation magistrale, dont les protagonistes sont

André NOX et la délicieuse Mlle MADYS

on comprendra pourquoi un scénario aussi original et réalisé par un maître de l'art cinégraphique français constitue non seulement une grande œuvre, mais encore un spectacle sensationnel qui s'adresse à tous les publics,

car il fait rire et pleurer



Grand film artistique **Gaumont**

10e Année - N° 12. Le N° : 1 Franc 20 Mars 1920

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

Consécration

Le Cinéma vient de recevoir sa consécration officielle et définitive. Il est entré à la Présidence de la République, invité par M. Paul Deschanel qui lui a ainsi donné une nouvelle preuve de sa sympathie.

Nous sommes fiers de cette consécration. Elle eut lieu sous les lambris dorés d'un salon somptueux, devant une assemblée de soldats de la grande guerre, de ces héros sublimes qui en perpétueront à jamais le tragique souvenir.

J'assistais à cette cérémonie, et j'en ai emporté une impression profondément émouvante que les phrases les plus belles ne sauraient traduire.

Lundi dernier, M. Paul Deschanel, Président de la République Française, eut la pieuse pensée de donner sa première réception en l'honneur des mutilés de la guerre qui achèvent, dans les Hôpitaux Parisiens, de cicatriser leurs blessures. Ils étaient là deux cents réunis devant l'écran, soldats et officiers de toutes les armes, portant au col tous les numéros de nos beaux régiments qui s'illustrèrent au cours de la suprême épopée. Rien de plus saisissant que cette assemblée au milieu de laquelle on ne pouvait découvrir un seul homme qui ne fut cruellement meurtri, mais rien de plus réconfortant que la dignité de nos camarades. Ils restent aussi braves devant la vie qu'ils ont été superbes devant la mort.

Perdu au milieu de cette foule magnifique, tache sombre dans un parterre éclatant de bleuets et de coquelicots où brillaient toutes les étoiles tombées du ciel de la gloire, j'ai évoqué les quatre années terribles et tout leur sanglant cortège de batailles.

M. Deschanel ouvrira bientôt les salons de la Présidence au monde officiel. Jamais il ne ressentira autant d'émotion vraie que celle qui l'étreignit lorsqu'il vint s'asseoir au premier rang de ses invités, après leur avoir, en quelques mots affectueux, souhaité la bienvenue. On doit se souvenir de ce geste charmant qui est aussi un hommage rendu par la nation à ceux qui se sont sacrifiés pour elle.

Nous marquons la date du 15 mars d'une double pierre blanche pour l'avoir toujours présente à la mémoire, car le Président de la République nous a fait l'honneur d'associer l'écran à cette réception signant ainsi ses lettres de noblesse.

M. Deschanel nous avait dit en 1914, lorsqu'il présida notre grande fête annuelle : « Vous avez charge d'âmes, vous avez vos responsabilités. Vous devez être les éducateurs de l'âme du peuple. Il n'est pas de public plus fin, plus délicat, et en même temps plus généreux que le grand public populaire... Il est admirable de sens littéraire, d'instinct artistique et d'enthousiasme... Il vibre à toutes les idées les plus patriotiques et les plus humaines... Oui, vous pouvez, vous devez travailler avec nous à l'union, à la grandeur, à la force de notre pays. »

Il faut croire que nous sommes restés dignes de la sympathie et de la confiance de M. Deschanel, puisqu'il a fait appel au cinématographe.

Il avait ajouté, à l'époque : « Ce n'est pas seulement la vie universelle que vous apportez, c'est la résurrection ». Et c'est au film qu'il a demandé de montrer à nos camarades tombés avant l'heure de la victoire, l'apothéose de la guerre, de faire défiler devant leurs yeux éblouis, *L'Entrée des Français à Metz*, au milieu de l'allégresse de tout un peuple délivré d'un joug odieux. Et tous ces poilus sublimes ont applaudi de tout leur cœur, de toutes leurs forces, devant cette preuve que leur sacrifice n'avait pas été vain et qu'ils avaient répandu leur sang pour la liberté de la France éternelle.

CHARLES LE FRAPER.

RECENSEMENT

des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

(*37e Liste*)

LOIRE

BOURG-ARGENTAL. — 558 kil. de Paris, 4.226 habitants. Gaz, électricité. — Il n'existe pas de Cinéma actuellement, mais M. Linossier, habitant près de la gare, en fait construire un.

LE CHAMBON-FEUGEROLLES. — 510 kil. de Paris, 12.714 habitants. Electricité. — Il existe un établissement cinématographique: le Cinéma Moderne, place de la Mairie. Un deuxième Cinéma ne ferait pas d'affaires suffisantes.

CHARLIEU. — 424 kil. de Paris, 5.354 habitants. Gaz, électricité. — Il existe un Cinéma, Directeur M. Roche.

CHAZELLES-SUR-LYON. — 28 kil. de Montbrison, 6.041 habitants. Gaz. — Il existe un établissement cinématographique: l'Olympia-Cinéma.

FEURS. — 462 kil. de Paris, 3.995 habitants. Gaz. — Il existe un Cinéma, rue de la République, Directeur M. Garand.

LA FOUILLOUSE. — 492 kil. de Paris, 2.304 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

LA GRAND-CROIX. — 517 kil. de Paris, 4.878 habitants. Electricité. — Il existe un établissement cinématographique: l'Etoile-Cinéma, 28, rue de Lyon, Directeur M. Meygret-Bossu.

L'HORME. — 14 kil. de Saint-Etienne, 3.707 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Un établissement cinématographque pourrait faire des affaires. Il faudrait trouver un local disponible. A voir sur place.

IZIEUX. — 11 kil. de Saint-Etienne, 8.283 habitants. Electricité. — Il existe deux établissements cinématographiques: le Cinéma-Diana et un autre Cinéma de moindre importance, construit en planches. C'est suffisant.

LORETTE. — 520 kil. de Paris, 4.427 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

MONTBRISON. — 467 kil. de Paris, 7.707 habitants. Gaz, électricité. — Il existe deux établissements cinématographiques: l'Astrée-Cinéma, quai de la Porcherie, Directeurs MM. Parjot et Bourge et le Royal-Bio, place Grenette, Directeur M. Bastide.

NEULIZE. — 20 kil. de Roanne, 2.016 habitants. Il n'existe pas de Cinéma. A voir sur place.

NOIRETABLE. — 424 kil. de Paris, 2.150 habitants. — Il existe un Cinéma, Directeur M. Krémer Pierre.

PERREUX. — 5 kil. de Roanne, 2.023 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

POUILLY-SOUS-CHARLIEU. — 419 kil. de Paris, 2.076 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

RIVE-DE-GIER. — 522 kil. de Paris, 15.663 habitants. Gaz, électricité. — Il existe deux établissements cinématographiques: le Cinéma Pitout, place de la Liberté, et le Cinéma Marivaux. C'est suffisant.

RENAISON. — 433 kil. de Paris, 2.093 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A voir sur place.

RIORGES. — 3 kil. de Roanne, 2.955 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A étudier.

SAINT-BONNET-LE-CHATEAU. — 509 kil. de Paris, 2.480 habitants. Electricité. — Il existe un Cinéma, Directeur M. Gallon.

SAINT-CHAMOND. — 513 kil. de Paris, 14.897 habitants. Gaz, électricité. — Il existe trois établissements cinématographiques: le Cinéma Pathé ou Eden-Cinéma, cours Adrien-Montgolfier, le Modern-Cinéma, rue de la République, et la Salle des Variétés, avenue Sadi-Carnot.

SAINT-ETIENNE. — 501 kil. de Paris, 148.656 habitants. Gaz, électricité. — Il existe 9 établissements cinématographiques:

L'Etoile-Théâtre, rue Voltaire.
Le Cinéma du Progrès, rue d'Annonay, 47.
Le Royal-Cinéma, avenue Président-Faure.
Le Familia-Cinéma, rue Marengo, 8.
Le Cinéma Emery, place Bellevue.
Le Cinéma Charel, quartier du Soleil.
Le Cinéma Gagne, rue Gambetta, 40.
Le Cinéma Colomban, cours Saint-Paul, 12.
Le Pathé-Cinéma, rue Praire, 2.

SAINT-GALMIER. — 24 kil. de Montbrison, 3.030 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma permanent. Les éta-

PATHE-CINEMA Présente le 24 MARS



NICK WINTER

NICK WINTER

Le Secret







ÉDITION DU

PUBL

Une Affiche " NICK WINTER "

Une Pochette 8 Photos Bromure -

PATHÉ-CINÉMA

Détective dans

d'Argeville









30 AVRIL

…ICITÉ

… – Deux Affiches 120×160

… – Une Phototypie d'Art 65×90

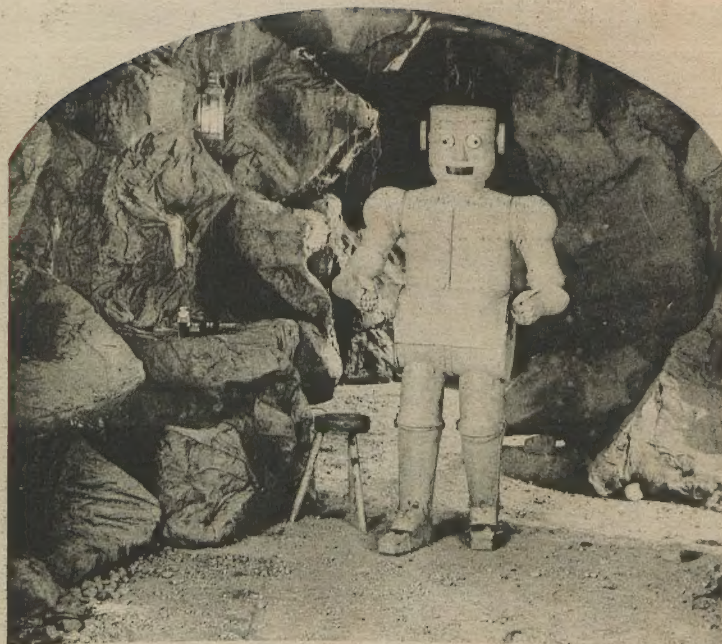
PATHÉ-CINÉMA

NICK WINTER

PATHÉ CINÉMA

présente le **24 Mars**

le 10me Épisope de



HOUDINI

Le Maître du Mystère



Dixième Épisode

" LE MARIAGE ... ... FORCÉ "

Edition du 30 Avril

GROSSE PUBLICITÉ

AFFICHES...

PHOTOS...

BROCHURES...

FIRST NATIONAL EXHIBITOR CIRCUIT

- MUNDUS-FILM -

Publicité-Phototypie, Le Deley, 127, Bd de Sébastopol, Paris

"DIABLE-HERMITE"

blissements de passage font des recettes intéressantes. Essai à tenter.

SAINT-GENEST-LERPT. — 6 kil. de Saint-Etienne, 4.128 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma. A voir sur place.

SAINT-HEAND. — 515 kil. de Paris, 2.516 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Il n'y a aucune salle dans la localité qui puisse servir à une exploitation. Il faudrait construire.

SAINT-JEAN-DE-BONNEFONDS. — 5 kil. de Saint-Etienne, 3.784 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma. Affaire à étudier.

SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE. — 32 kil. de Saint-Etienne, 2.323 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. On pourrait tenter un essai.

SAINT-JUST-SUR-LOIRE. — 488 kil. de Paris, 2.049 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A voir sur place.

SAINT-MARTIN-EN-COAILLEUX. — 14 kil. de Saint-Etienne, 3.201 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

SAINT-PAUL-EN-JAREZ. — 523 kil. de Paris, 2.920 habitants. — Il n'exste pas de Cinéma. Il n'y a pas de local disponible actuellement. A voir sur place.

SURY-LE-COMTAL. — 480 kil. de Paris, 2.981 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Affaire à étudier.

LA TALAUDIERE. — 508 kil. de Paris, 3.437 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

USSON-EN-FOREZ. — 55 kil. de Montbrison, 2.878 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. On pourrait tenter un essai.

LE DÉNICHEUR.

(A suivre.)

Joindre un timbre pour la réponse à toutes les demandes de renseignements.

Lettre de Suisse

Il n'y a rien de noveau en Suisse depuis ma dernière lettre. Cependant, avec la situation sur le marché des changes où la hausse est à peu près générale, on commence à sentir dans la corporation une renaissance de l'esprit d'entreprise. Il n'y a rien encore de très précis, ce n'est qu'une tendance qu'on devine tout de même très précise. Zurich va avoir un nouveau grand cinéma dans l'immeuble de l'hôtel Bellevue. A Berne une maison d'édition s'est créee dernièrement, qui demande des artistes comiques par la voie des journaux. C'est le professeur Cornut qui dirigera la mise en scène. La maison Tombet de Genève vient aussi d'éditer quelques films d'un goût très douteux malheureusement. Il s'agit d'imitations de Charlot, comme si on pouvait imiter Charlot. Avec les paysages et la lumière dont on dispose en Suisse, il semblerait qu'on pourrait faire quelque chose de mieux. La Cimas-Film qui possède en même temps une école de Cinéma et dont le Directeur, M. Francis, est bien connu dans les milieux cinématographiques français se dispose aussi à réaliser prochainement quelques projets.

Comme on le voit c'est un début; mais un début qui n'en est pas moins gros de promesses. Du reste tant que la Suisse est ainsi isolée du monde extérieur par l'état de son change, on ne peut pas espérer un mouvement quelque peu important. Le marché suisse en lui-même est restreint. Il peut servir de complément pour un film déjà amorti par la location, ou dont l'amortissement est assuré. Dans ce cas il permet d'obtenir un bénéfice net. Mais il ne peut guère suffire à la couverture de frais peu importants. Un très bon film peut rapporter 10 à 15.000 francs en location. Je ne crois pas que ce chiffre ait été dépassé de beaucoup. Il est vrai qu'avec le change actuel cette somme est doublée en ce qui concerne la France en particulier. Mais pour des maisons opérant en Suisse il est de toute nécessité qu'elles puissent écouler leur production à l'étranger. Pour le moment la chose n'est guère possible; car il faudrait qu'une maison d'édition disposât de capitaux condidérables pour pouvoir accorder des crédits jusqu'à l'amélioration du change. D'autre part, pour des produits aussi spéciaux que ceux utilisés dans l'industrie du cinéma, il est certain qu'elle devrait payer en argent suisse ceux qu'elle serait obligée de faire venir de l'étranger. On le voit, la situation est impossible. En revanche elle est assez favorable pour les maisons étrangères, pour lesquelles le change est favorable à l'exportation.

Sur ce point toutefois, et justement pour la raison ci-dessus, la concurrence est très grande. Il y a actuellement 13 agences de locations en Suisse. Ce chiffre sera porté à 15 très prochainement, lorsque la maison Petit aura installé ses locaux à Genève, ce qui ne tardera pas et lorsque la Fox-Film aura établi la succursale qu'elle se propose de créer à Genève. On le voit, il y a presque encombrement. En tout cas, la concurrence est très serrée. C'est à qui amènera le meilleur film.

Cette concurrence se poursuit par-dessus le pays. Déjà les Allemands n'en sont plus seulement à vouloir conquérir les petits Etats neutres. Leur offensive se développe contre le continent. Ainsi que vous le savez une entente vient d'être signée à Rome par l'intermédiaire du banquier Rosemberg entre l'Union Cinématographique italienne et l'U. F. A. (Unisum Film Aktien Gesellschaft). Cette dernière est un trust très important au capital de 30 millions de marks, dont font partie les deux grands instituts financiers allemands de la Deutsche Bank et de la Dresdener Bank. Elle possède plus de 5.000 théâtres, en Allemagne et à l'étranger, où plus de 4.000 agents la représentent. L'U F. A. s'engage dit-on à passer par l'intermédiaire des Italiens pour ses achats de films

MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA

LA FLAMME CACHÉE

Scénario de COLETTE (Colette Willy)

interprété par

MUSIDORA

MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA

Présentation : **24 Mars**

MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA
MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA MUSIDORA

UNION-ÉCLAIR

"DIABLE-HERMITE"

français, anglais et américains. Il est inutile de souligner l'importance de cet accord. Il n'est pas sans intérêt en revanche de constater que les Allemands s'étaient préparés bien à l'avance à cet évènement. En pleine guerre, ou peu après l'armistice ils ont filmé entr'autres *La Tulipe Noire*, d'après le roman bien connu de Dumas père, *Le Roi s'amuse* (Der Koenig amusiert sich) de Victor Hugo, *Nana*, de Zola, *Ferréol* de Sardou, *Madame Dubarry*, *Le Galérien*, ce dernier est une reconstitution du type légendaire de Vautrin, créé par Balzac dans sa comédie humaine, c'est une œuvre hybride faite d'après plusieurs des romans de Balzac. Citons encore les *Noces de Figaro* (Figaro's Hochzeit). Cette énumération est suggestive, n'est-il pas vrai? Un dernier mot. J'ai eu l'occasion de voir une partie de *La Maitresse du monde*. C'est une œuvre grandiose, une scénario splendide, mais très mal joué. La fameuse Mia May est loin de valoir Pola Negri et ses partenaires sont très inférieurs.

ALFRED PIGUET.

Le "Courrier" à Lyon

Lyon, 15 mars 1920.

Dernièrement en parlant de l'organisation du prochain congrès des Directeurs de Spectacles à Lyon qui avait été reculé au 23 mars, je faisais des vœux pour la réussite de ce Congrès et je pensais qu'une fois notre Grande Foire Lyonnaise terminée, un succes s'imposait pour les organisateurs de cette manifestation de l'esprit d'entente entre les Directeurs de nos établissements cinématographiques de province.

Hélas! j'ai trop préjugé des sentiments de cordialité de tous mes collègues. A Lyon nous avons trois syndicats : un pour les Théâtres et Music-Halls, un pour les établissements cinématographiques importants du Centre et un autre, nouvellement constitué, qui groupe parmi ses adhérents les directeurs de cinémas et music-halls non seulement de Lyon mais aussi de toute la région.

Malheureusement l'esprit d'entente n'a pas dominé dans l'organisation rationnelle du Congrès des 23 et 24 mars, et je crains que le peu de bonne volonté apportée par les dirigeants des diverses organisations syndicales ai nui au Congrès lui-même.

Quoiqu'il en soit, dans l'espérance du contraire, je me tiendrai au courant des décisions prises par ce congrès dont la nécessité s'imposait pour lutter contre les exigences du fisc.

Cette semaine, à Lyon, toujours un temps superbe pour les établissements de cinéma :

Majestic-Cinéma qui regorge toujours de monde sous l'habile direction de M. Grosemi, présentait la délicieuse artiste Mary Miles dans une comédie sentimentale très bien venue : *L'Aventure de Mary* (Harry).

Tivoli-Cinéma avec Capellani dans *L'Etau* (Phocéa) fut un succès pour notre Nouveau Palace Lyonnais.

Aubert-Palace donnait *La Dernière Heure* (Aubert) qui fut très apprécié.

Scala-Théâtre. Un petit incident : Les Musiciens quittent l'orchestre après avoir éteint leurs lampes pour protester contre le sans-gêne des spectateurs des Galeries qui les prenaient pour cible pendant la présentation de *Simplette* (Phocéa). Des mesures de surveillance ont été prises immédiatement, et ces faits regrettables dans un établissement aussi bien coté que Scala-Théâtre ne se renouvelleront plus. La vigilance du Directeur ne fera pas défaut en cette occurrence.

Fantasio-Cinéma. Ce coquet établissement placé au centre de la ville lutte avec avantage contre les grands cinémas qui l'entourent. Cette semaine une salle bondée a particulièrement bien apprécié la jolie Alice Brady dans *A l'abri des Lois* (Harry).

Cinéma Grôlée. Cet établissement des mieux fréquentés de Lyon connait toujours le succès avec *Travail* 4e chapitre (Pathé) ainsi que les *Cinéma Moncey* et *Alhambra-Cinéma* qui passent aussi ce film en plusieurs semaines. La mise en scène et l'interprétation en sont parfaites et Pouctal est un véritable artiste.

Gaieté Gambetta. Salle comble chaque semaine. Aujourd'hui sur l'écran *Le Nocturne* (Gaumont).

Cinéma Bellecour face à la Foire. Ce cinéma en a profité pour donner *Le Médecin des Folles* (Super-Film). Le *Cinéma Moderne* tout voisin donnait deux films à épisodes.

Les syndicats des Directeurs de Lyon (Grands établissements) semblent oublier que parmi leurs membres honoraires est inscrit M. Lumière. Il est étrange de constater qu'au moment où tous les journaux cinématographiques chantent les louanges de cet homme de bien, ces syndicats n'ait pas pensé à offrir à leur compatriote une marque de leur témoignage de sympathie et... de reconnaissance.

Nous avions souhaité qu'à l'occasion du Congrès des Directeurs de Spectacles qui va s'ouvrir à Lyon, cet oubli serait réparé, mais je crains, hélas! que les divisions fassent oublier le devoir.

SAINT-JEAN BOUCHE D'OR.

"Le Courrier" à Nice

Le hasard — qui fait bien les choses — m'a mis, cette semaine, en présence du délicat poète de la *Suprême Epopée* et du dramaturge puissant qui fit représenter *La Reine Wanda* au Gymnase et les *Victimes du Soleil* au théâtre Sarah-Bernhardt.

Rencontre inattendue., aubaine heureuse et inespérée, dont je profitai pour demander à M. André Legrand quelques précisions sur le but de son séjour à Nice!

C'était peut-être un peu osé... prétentieux sans doute! Mais l'âme d'un poète a de telles réserves de délicatesse et de bonté que M. André Legrand voulut bien, avec la meilleure grâce du monde, répondre à toutes mes questions.

— Je suis à Nice, m'a-t-il dit, avec mon metteur en scène, M. Liabel, qui vient de réussir si magnifiquement le *Sang des Immortelles*, et quatre artistes principaux : deux femmes, Mmes Elmire Vautier et Renée Sylvaire; deux hommes : MM. Pierre Delmonde et René Legrand.



Présentera le 12 Avril



LE LEST HUMAIN

INTERPRÉTÉ PAR

MARIA ROASIO

"DIABLE-HERMITE"

Inutile, n'est-ce pas de vous les présenter?... Qui de nous, en effet, n'a admiré la beauté sculpturale d'Elmire Vautier, le tempérament tragique de Renée Sylvaire, la force et la puissance de Pierre Delmonde, le charme et l'élégance de René Legrand? Tous les publics de l'écran les ont acclamés!

J'ai également avec moi, comme opérateur en chef, M. Forster, un « as » qui fit la prise de vue de *J'Accuse* avec Abel Gance; un opérateur adjoint le seconde dans ses travaux... Vous le voyez, nous avons en mains des atouts sérieux!

— Et quel film tournez-vous actuellement?....

— Nous tournons deux films : 1° Une comédie moderne, somptueuse, pleine d'action et de détails émouvants, intitulée : *Les fleurs sur la mer;* 2° une reconstitution de l'âge de la pierre, ayant pour titre : *L'Ile sans amour.*

— Reconstitution formidable, sans doute?

— Vous l'avez dit! Nous imaginons une île aux premiers temps du monde, à l'époque où les hommes vivaient comme des bêtes. L'amour n'existait pas! Sous les traits d'une femme coquette et parée avec art, l'Amour paraît un jour sur la terre et c'est alors avec lui la naissance de l'humanité à la vie... Tous les sentiments sont exprimés : la jalousie, la haine, l'orgueil, la pudeur, la douleur, le génie, la pitié. Nous développons, en un mot, une grande idée avec une grande mise en scène au moyen d'une figuration énorme. Batailles géantes, gigantesques défilés, costumes curieux, scènes d'amour ou de carnage, formes resplendissantes et splendides dans des sites de rêve, magie des couleurs et des rayons, toute la beauté et toutes les harmonies auront leur place en des décors lumineux et charmants!

Ce que nous voulons surtout (et dites-le bien haut, je vous prie), c'est enrichir notre productiion nationale, qui s'intensifie chaque jour, d'une œuvre puissante de pensée et de forme superbe.... Œuvre d'art dans toute l'acception du mot... Nous voulons, en outre, faire tête au feuilleton en 60 épisodes, par l'édition à la fois d'un film d'art et d'un livre artistique. Et, pour atteindre ce but, en même temps que les premières semaines de *l'Ile sans amour,* paraîtra un roman sur le même sujet, édité par l'Edition Française Illustrée!

Voilà, en quelques mots, notre tentative!... Hardie, audacieuse, évidemment, mais attrayante et empoignante au possibles comme toutes les entreprises où l'on se lance avec la foi qui sauve et déplace les montagnes! Car la foi nous l'avons, avec l'enthousiasme, l'énergie, la volonté, la certitude de la victoire. Des centaines de mille francs sont engagés... Qu'importe!... mes artistes et moi tiendrons jusqu'au bout, je puis vous le certifier.

— Un seul point noir, peut-être, à l'horizon, objectai-je?.. les exploitants?...

— Rassurez-vous, soyez confiant... Nous connaissons trop les exploitants français pour douter de leur concours, au moment précis où le marché organise une défense méthodique et pleine d'espérances! Ils seconderont nos efforts. C'est leur intérêt. Ils doivent le faire. C'est le moment de marcher la main dans la main avec cette devise unique : *Tout pour l'art français. En avant!*

C'est sur ces réconfortantes paroles que je pris congé de M. André Legrand après l'avoir remercié au nom des lecteurs du *Courrier.* Est-il besoin d'ajouter que je lui exprimai, en même temps, nos vœux les plus sincères pour la réussite la plus complète et la plus heureuse de l'œuvre conçue par lui et exécutée par de véritables artistes!

PAUL BARRIÈRE.

PRESÉNTERA PROCHAINEMENT

UN FILM

A

ÉPISODES

SENSATIONNEL

CINÉ-LOCATION
·ECLIPSE·

LES BEAUX FILMS

Une Filleule d'Amérique

Film Français présenté par L. SUTTO

Voilà certes un film qui m'a plu et qui plaira. Bien que le titre puisse faire croire qu'il nous vient d'outre-Atlantique, rassurez-vous, il n'en est rien. C'est une délicieuse comédie sentimentale, due à la collaboration de deux auteurs français connus et aimés du public, MM. Mouezi-Eon et Félix Gandéra, interprétée par des artistes français. C'est donc un film bien français.

L'action, habilement charpentée, simple, se déroule tout naturellement, agrémentée de mille détails charmants. L'intrigue se noue imperceptiblement et le dénouement que nous en attendons arrive à point, selon notre intime désir.

Le marquis de Coulon, ancien Consul de France à New-York, trouve les soirées longues entre sa tasse de verveine et ses journaux. La marquise, au contraire, a trouvé dans l'affection d'un filleul de guerre, un jeune matelot, un agréable dérivatif; aussi le marquis maudit-il un peu l'arrivée du jeune permissionnaire que la marquise entoure de délicates attentions. Privé de son auto, réquisitionnée pour l'heureux filleul, notre marquis en est réduit à une promenade... sentimentale et solitaire au bois.

C'est là que le Destin devait lui donner sa revanche, en la personne d'une jeune miss de l'Y. M. C. A., en difficulté avec sa voiture, et à qui, le plus aimablement du monde, il offre ses services.

Aussi lorsque la voiture est réparée et après un joyeux « Good By » de la jeune miss l'auto s'éloigne, le marquis s'empresse d'inscrire sur son carnet le numéro de la voiture, pensant: « Moi aussi j'aurai une filleule ».

Après de nombreuses difficultés, il parvient, grâce à un de ses amis, officier de l'Y. M. C. A., à obtenir le parrainage de la jeune miss Ellen. Triomphant, radieux, il présente à la marquise sa charmante filleule d'Amérique.

Quelque temps après, la marquise qui, tour à tour, a parlé d'Ellen à Georges et vice-versa, est heureuse de recevoir en même temps les deux protégés.

Une grande sympathie semble naître de ce premier contact, et le pauvre marquis se voyant encore négligé, en ressent une violente jalousie.

Aussi certain soir, comme les deux protégés après s'être raconté leur vie du moment ont l'air tendrement unis, le marquis profite du départ d'Ellen pour détourner Georges de la jeune fille.

Une petite lâcheté est parfois aussi cruelle qu'une grande, aussi le marquis après avoir montré à Georges une photographie représentant un officier américain, et affirmant que cet officier est le fiancé de miss Ellen, tandis qu'il n'est que son frère, voit-il Georges le quitter brusquement.

Le lendemain, plus affecté qu'il ne veut le paraître, Georges écourte sa permission.

Mais ce brusque départ qui a réjoui le marquis, produit un effet contraire à celui qu'il en attendait et il s'aperçoit avec désespoir que la jeune fille pense plus que ajmais au jeune matelot.

La marquise, de son côté, est désolée du départ de son filleul dont elle ne reçoit pas de nouvelles. Fort heureusement, la pénitence du marquis ne devait pas se faire attendre, car Georges avant on départ en croisière, écrit pour remercier sa marraine de toutes ses bontés, et lui avoue que s'il n'écrit pas et ne revient pas en permission, c'est qu'aimant Ellen et la sachant fiancée, il préfère ne pas la revoir.

La marquise et la jeune fille vont trouver le marquis qui, voyant le chagrin d'Ellen, promet de tout arranger. Le moment sera assez difficile car il doit avouer sa faute à Georges et à Ellen. Mais son repentir est sincère et la joie revient dans la maison.

M. Félix Huguenet, de la Comédie Française, qui interprète le rôle du marquis, nous est fort sympathique, malgré sa petite méchanceté. On devine, à sa mine ouverte, qu'il regrette déjà sa mauvaise action. M. E. Préfonds, matelot à l'allure franche, nous a conquis tout de suite. Mme Louise Marquet, dans le rôle de la marquise, est maternelle et Mad. James est une Y. M. C. A. aussi charmante qu'ingénue.

Quelques mots sur la technique du film. M. L. de Carbonnat, le metteur en scène, a fait un habile découpage de ses scènes. Il a su également introduire dans le film des marines que je n'hésite pas à qualifier de... guerre, qui donnent à l'action une note documentaire remarquable. A signaler aussi une prise de vue originale: l'entrée des convives dans la salle à manger, qui fut prise verticalement; c'est une trouvaille. La photographie très lumineuse, traitée en teintes agréables à l'œil, fait de *Une Filleule d'Amérique*, un excellent film français qui aura une belle carrière.

Les Cinématographes L. Sutto, en travaillant à la renaissance de notre production nationale, viennent, cette fois encore, d'ajouter un succès de plus à la liste déjà longue de ceux qu'ils ont remportés.

RENÉ HERVOUIN.



PRÉSENTERA LE 22 MARS 1920

Un Drame Social interprété par CHARLOTTE WALKER

Affiches 120×160 = 140×200

PHOTOS

VERS LA LUMIÈRE

LIVRABLE
le 23 AVRIL 1920

SÉLECTION MARTIN & KINSMAN

Le Penseur
Le Carnaval des Vérités
Présentation GAUMONT (Série PAX)

Le Penseur, de Rodin, superbe morceau de sculpture que nous avons tous admiré devant le Panthéon, fut pour M. Edmond Fleg l'idée initiale d'un scénario fantastique dont la primeur nous a été donnée samedi 13 mars, au Gaumont-Palace.

Le Penseur, de M. Edmond Fleg, c'est l'homme illuminé, le fou qui voit clairement au fond des âmes et déshabille de leurs hypocrites conventions, les individus et la société.

Un soir, dans une maison d'aliénés, un des internés est trouvé mort, le corps raidi, dans l'attitude du *Penseur* de Rodin. Sur la table, près de lui, se trouve un cahier où il a écrit l'histoire de sa vie.

Et c'est le contenu de ce journal qui va se dérouler sur l'écran...

Pierre Dartigue, un célèbre peintre de portraits au génie empreint de bizarrerie et de folie, est poursuivi par l'idée de voir la pensée humaine. Tous les siens, mère, femme, enfant, passent au second plan, il ne se croit qu'un ami au monde: la statue du *Penseur* de Rodin, dont il a une réplique dans son atelier.

Une lettre anonyme fait naître la jalousie dans le cœur de Pierre et dans une crise, il croit voir le bras du *Penseur* qu'il interroge, tracer en lettres lumineuses ces paroles:

« Chaque fois que tu feras mon geste, tu liras dans les âmes comme en un livre ouvert. »

Et depuis, à ce geste, suggestionné, illuminé, il voit le fond des âmes, la vérité sous le mensonge. Ce sera l'occasion pour M. Edmond Fleg de nous montrer la vie dépouillée de conventions, comique souvent, bouffonne parfois, dramatique presque toujours.

Le drame finit en effet tragiquement. Dans une dernière crise, Pierre blesse mortellement son innocente femme, commet de telles violences qu'il est enfermé.

Sur ce scénario fantastique et troublant, M. Léon Poirier, un de nos meilleurs metteurs en scène français, a réalisé une bande remarquable qui lui fait grand honneur. Les scènes se déroulent dans une atmosphère d'art et de mystère, dans de délicieux décors d'intérieur ou de plein air. La photographie, splendidement lumineuse, contribue à faire du *Penseur* une œuvre de premier ordre.

L'interprétation est inégalable. M. André Nox a créé une figure de fou, hallucinante et terrible, il m'a rappelé certaines scènes tragiques, du Grand Guignol.

Mlle Madys joue avec simplicité et émotion le rôle de Madeleine, la femme du peintre.

Avec de telles qualités, *Le Penseur* est assuré d'un gros succès auprès de tous les publics.

Les Etablissements Gaumont nous ont présenté encore un drame de M. Marcel l'Herbier: *Le Carnaval des Vérités*.

Ce drame, sans être horrifique comme celui de M. Fleg, ne laisse pas cependant de nous émouvoir. Dans une atmosphère un peu factice, les pantins humains nous sont montrés sous leur véritable jour. Le mensonge, l'adultère et pis encore se cachent sous les sourires conventionnels. Ne portons-nous pas tous un masque dans la vie?

Carnaval des Vérités, dit M. L'Herbier. Après des péripéties diverses, où quelques coupures me semblent possibles, les masques tombent, les méchants sont punis, les innocents trouvent le bonheur, ce qui n'est pas toujours vrai.

Il y a, dans le film, de jolies scènes, il y a de charmants tableaux, comme la féerie des masques en deuxième partie, interprétée par Mlle Mado Minty.

La mise en scène est soignée, la photo excellente et avec des interprètes comme Mlle Suzanne Després, Mlle Marcelle Pradot, MM. Capellani, Jacques C., etc., le *Carnaval des Vérités* ne peut manquer d'être apprécié par le grand public.

Les Etablissements Gaumont, avec leur nouvelle production, série Pax, ont bien mérité de l'industrie cinématographique française. Toutes nos félicitations.

F. CAMOIN.

FAN-FAN
Présenté par la MONATFILM

Continuant la série de ses jolis succès, M. Monat nous a présenté *Fan-Fan*, féerie japonaise, inspirée du scénario de Bernard Mac Conville.

Film féerique s'il en fut, tourné au royaume des fleurs et du Soleil-Levant, dans la cité antique et sacrée des empereurs.

Histoire touchante aussi, l'histoire des amours de Fan-Fan, fille du potier, et d'Hanki-Pan, fils du tout-puissant empereur Hu-Kong. Toutes les coalitions n'arrivent pas à vaincre la volonté du jeune prince, toutes les violences, toutes les persécutions ne triompheront pas de la fidélité de Fan-Fan.

Et vous le devinez, n'est-ce pas? Fan-Fan connaîtra les joies d'une légitime union avec l'héritier du trône, le chevaleresque et bienheureux Hanki-Pan.

Et quel charmant spectacle pour les yeux, quelle continuité de sites pittoresques, de riches décors, de costumes fantaisistes. Somptueuse est la mise en scène, le mot n'est pas trop fort. Remarquable et d'un grandiose effet le palais de Hu-Kong dans la nuit, remarquables sont les jardins publics où, dans les délices d'une matinée de lumière, de rosée et de parfums, les yeux émerveillés de Hanki-Pan verront pour la première fois la jolie fille du potier Lia-Pou.

Cette délicieuse légende, ce conte parfumé a pour interprètes Francis Carpentier, Virginia Lee-Corbin, les deux bambins inégalables qui feront toujours notre admiration.

Fan-Fan, bande féerique, richement mise en scène, interprétée par de ravissants enfants, est digne de figurer dans la liste déjà longue des succès de la Monatfilm.

F. C.



WILLIAM

PRÉSENTATION : LUNDI 22 MARS, à 10 heures, au Ciné MAX LINDER

prése

FRANK LOVE &





Comédie d'Aventures

1.400 MÈTRES ENVIRON

dans **DÉRA**

SUNSHINE COMEDIE

Le Fiancé mal connu

COMIQUE : 600 m. - 1 Affiche 120×160

Aussi déraciné qu'un cèdre du Liban dans le jardin d'hiver d'un grand-duc, un jeune Indien, transplanté par les circonstances de la vie en pleine société civilisée, acquiert avec l'instruction une éducation parfaite, tout en conservant les nobles instincts de sa race : honneur, bravoure, loyauté.

Il s'éprend d'une jeune fille du monde qui, pour favoriser les plans audacieux d'un groupe de financiers, fera de



24, boul. des Italiens, PARIS (9e)

ENTRÉE : 1, rue Taitbout

FOX





ente

ÉDITION : 23 AVRIL 1920

GLADYS COBURN





ACINÉ

ce "Déraciné" le jouet de ses caprices.

L'Indien comprendra alors que la civilisation est faite de conventions hypocrites et mensongères et que les êtres civilisés sont aussi méchants que les autres. Aussi s'en retournera-t-il vers ses frères pour y retrouver, avec la paix du cœur et de l'esprit, l'amour sincère et désintéressé de sa délicieuse petite fiancée "Œil de Gazelle".

AFFICHES, NOTICE
&
PHOTOS

DICK AND JEFF
CHEZ les PINGOUINS
DESSINS ANIMÉS : 200 mètres

Téléphone : LOUVRE 22-03



FILM

Gazette rimée du COURRIER

C'est avec le film que les Allemands ont décidé de composer leur avant-garde de pénétration pacifique.
(Ch. Le Fraper, *Courrier* du 13 mars 1920.)

Rassemblement

Rassemblement! Oui groupons-nous
Contre l'attaque foudroyante,
Qui se déclanche tout à coup
Sur nos positions chancelantes.
Notre industrie est en danger,
Le film est miné dans sa base!
Rassemblons-nous, il faut lutter;
Lutter ou bien mourir sans phrase.

L'attaque nous vient d'outre-Rhin,
Elle est savamment préparée,
Et d'ici peu, ça c'est certain,
Partout ell' sera déclanchée.
La Location et l'Edition
Subiront les premièr's attaques
Organisons nos positions,
Attention pour la contre-attaque.

On connaît la forc' du Ciné,
Comme instrument de propagande,
Aussi les Fritz ont décidé
De l'incorporer dans leur bande.
Ils espèr'nt déblayer ainsi
Une voie encore encombrée
De souvenirs et veul'nt aussi
Gagner la bataille engagée.

L'All'magn' commercialement
Veut et prépare sa revanche,
Nous verrons très prochainement
Encor' bien d'autres avalanches;
Que tous ceux qui sont qualifiés
Pour défendre notre industrie,
S'assurent qu'ils sont bien armés
Pour lutter contre la Bochie.

L'Exploitation pour l'instant
Occupant les troisièmes lignes,
Ne craint rien, mais c'est évident
Il faut qu'elle agisse et désigne
Des volontair's pour témoigner
A notre caus' sa sympathie
Et nous aider à remporter
La victoir' de notre industrie.

Rassemblement! Rassemblement!
Et conservons notre espérance,
Nous gagnerons certainement,
Mais n'ayons pas de défaillance
Vraiment un peuple de vainqueurs
Ne saurait toucher des épaules,
Luttons, luttons avec ardeur
Nous triompherons de ces drôles!

RENÉ HERVOUIN.

Les Deux Manières

En France, chaque fois qu'il nous arrive une avanie, nous courbons les épaules, nous sommes tellement bons...

En Belgique, dès que les Pouvoirs Publics esquissent la moindre offensive contre les libertés du citoyen, tout le peuple belge se dresse et proteste.

C'est ainsi que la *Fédération Belge Cinématographique* fait appel au concours du public pour empêcher le vote d'un projet de loi qui interdit le Cinéma aux enfants.. Et le public belge qui n'aime pas à être molesté, s'associe à la Fédération Cinématographique pour protester contre cet abus de pouvoir.

En publiant l'appel de la Fédération Belge Cinématographique au peuple belge, je la cite en exemple à nos organisations françaises:

Fédération Belge Cinématographique

Avis au Peuple belge,

Les enfants de moins de 16 ans peuvent aller au théâtre, voir des opérettes croustillantes et toutes autres pièces immorales.

Ils peuvent aller aux musées publics voir les statues nues.

Il leur est permis d'admirer les écuyères en maillot, les gymnastes en collants au cirque, au music-hall.

Ils peuvent acheter les livraisons de romans policiers à bon marché, lire les infanticides, drames d'adultère, cambriolages sensationnels dans les journaux.

Ils peuvent vagabonder dans les rues après l'école.

Ils peuvent danser le fox-trot et le tango, etc.

Mais il leur est défendu, si le projet soumis à la Chambre par le Ministre de la Justice est voté, de visiter nos honnêtes cinêmas, même accompagnés de leurs parents.

Public belge, qu'en pensez=vous ?

Bruxelles, le 10 mars 1920.

Le Secrétaire,
V. SANDRAS.

Le Président,
J. JOURDAIN.

Parents, signez la protestation qui se trouve dans chaque Cinéma

Bericht aan het belgisch Publiek,

Kinderen van minder dan 16 jaar mogen naar den chouwburg, aanhitsende operetten en allerlei onzedelijke stukken gaan zien.

Ze mogen naar de openbare museums naakte standbeelden gaan aanschouwen.

Het is hun toegelaten, in de circus, in de music-hall de rijdsters met hum gebreid broeken, de kunstenmaaksters in spannend kostuum te gaan bewonderen.

Ze mogen afleveringen koopen van goedkoope detective-romans, de kindermoorden, de drama's van de echtbreuk, de ophefmakende inbrekingen in de kranten lezen.

Ze mogen na de schoolwenn langs de straten slenteren.

Ze mogen fox-trot en tango leren ; enz., enz.

Maar het zal hun verboden worden, indien het ontwerp, dor den Minister van Rechtwezen aan de Kamer voorgesteld, gestemd wordt, ***onze eerlijke cinema's te bezoeken, zelfs door hun ouders vergezeld.***

Belgisch Publiek, vat denkt gif daarvan?

Brussel, den 28ten Maart 1920.

De Schrijver,
V. SANDRAS.

De Voorziller,
J. JOURDAIN.

Ouders, onderteekent de protestatie, die zich in ieder Cinema bevindt

CANADIENNE

15 Épisodes Sensationnels

1re Épisode : Le Pirate de la Forêt
2me — Un Sinistre en Mer
3me — L'Héritage d'Hélène
4me — Un Audacieux Tour de Force
5me — Le Signal d'Alarme
6me — Le Rapide de Minuit
7me — Un Wagon qui explose
8me Épisode : Un Monstrueux Attentat
9me — En Face de la Mort
10me — La Folie de l'Or et la Bande des " Risque tout "
11me — Une Rixe au Grand As
12me — Vers l'Abîme
13me — Entre Ciel et Terre
14me — L'Empreinte sanglante

15e Épisode : Le Châtiment.

PUBLICITÉ : 2 Affiches pour chaque Période ainsi qu'une Série de 12 Photos

le **SAMEDI 3 AVRIL 1920**, *à 10 heures précises du matin.*

158 ter, Rue du Temple, PARIS

Téléphone : ARCHIVES 12-54
Adresse télégraphique : HARRYBIO-PARIS

BELGIQUE	SUISSE	ALSACE-LORRAINE
97, rue des Plantes	1, place Longemalle	15, rue du Vieux-Marché-aux-Vins
BRUXELLES	**GENÈVE**	**STRASBOURG**

"DIABLE-HERMITE"

Service Artistique du "Courrier"

Le *Courrier* s'est donné pour tâche de développer non seulement l'industrie et le commerce cinématographique, mais aussi l'art cinématographique. Il a toujours affirmé que le Ciné était un art, ayant droit aux mêmes égards que la scène, par exemple, et méritant au même titre qu'elle le concours de tous les autres arts.

Comme l'art dramatique, le Cinéma a sa littérature propre, sa mise en scène, ses acteurs, sa musique et de tout cela, le *Courrier* ne peut être que le critique éclairé, impartial, mais l'Ecran a aussi, comme la scène encore, son vêtement et sa publicité et ici le *Courrier* peut, doit être plus qu'un juge, mieux qu'un conseiller, il peut et doit être un collaborateur direct en lui offrant les moyens de mettre l'œuvre en valeur.

Créez des films: Le *Courrier* n'en sera que le juge compétent; offrez-les à la foule, c'est-à-dire exploitez-les commercialement, le *Courrier* doit de toutes ses forces vous y aider.

Et cette aide serait incomplète si elle se devait borner au seul prêt de sa voix, cependant formidable. La publicité n'est pas tout, le vêtement, le cadre sont autant de facteurs essentiels du problème à résoudre. A quoi bon clamer la louange d'un produit si vous le devez présenter ensuite, pauvre, mal vêtu, dans une ambiance impropre au succès.

Il y a quelques mois, dans le but unique d'offrir à l'exploitation commerciale du film, les moyens de vêtir l'œuvre cinématographique et de créer autour d'elle l'atmosphère digne d'elle et nécessaire à sa vie, le *Courrier* mit à l'étude la création d'un service artistique. A son Directeur, dont toutes les qualités de travail, d'énergie, dont toute l'incomparable connaissance des hommes et des choses de la Cinématographie, servie par un extraordinaire don de généreuse combativité, n'allait pas être trop grande pour l'effort à produire au lendemain de la guerre, il fallait le concours d'un technicien de l'art comme lui jeune, et comme lui, trempé par les cinq années de luttes à peine terminées.

Il fit appel à son collaborateur Roger Irriera qui était alors à peine démobilisé. Peintre et riche coloriste, aquarelliste et pastelliste, modeleur habile, décorateur d'une rare fertilité d'imagination, professeur distingué, connaissant toutes les ressources de son art, silhouettiste, croquiste rapide, auteur de portraits remarquables que posèrent maintes célébrités, Irriera doublait sa valeur technique d'une précieuse culture générale. Bachelier, ingénieur, très versé dans les questions d'architecture et d'archéologie, il complétait cette brillante documentation première par les ressources d'esprit d'un enfant de Montmartre et les souvenirs d'un globe-trotter ayant connu les pays de soleil, l'Espagne, l'Italie, la Grèce, l'Orient et le ciel même, en avion.

Pour mettre sur pied le service artistique du *Courrier* sous la direction de Ch. Le Fraper, Irriera s'entoura de toutes les compétences, fit appel à tous les conseils et aujourd'hui, le *Courrier* qui a suivi pas à pas ses efforts et collationné les résultats obtenus est à même d'offrir à la Corporation le plan très mûri d'un service artistique répondant à ses besoins.

Ce plan que nous développerons dans des notes prochaines prévoit, en ses grande lignes:

1° L'émission de toutes les maquettes d'affiches et de croquis, dessins, portraits pour brochures, cartes de présentation, programmes, etc., et en général de tous imprimés illustrés propres à mettre en valeur le film aux yeux du public;

2° L'impression de ces mêmes illustrés, brochures, affiches, programmes, etc.;

3° Les maquettes d'installation artistique intérieure des salles de spectacles cinématographiques; la création de modèles de décoration volante, économique pour les exploitations légèrement construites ou de petites dimensions;

4° L'exécution de ces travaux par des spécialistes rattachés au *Courrier*.

(*Lire la suite page* 30).

NOS COLLABORATEURS

Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs notre excellent collaborateur René Guilbert, qui vient se joindre aujourd'hui à ses camarades du *Courrier* et continuera avec eux la lutte pour l'autre Victoire; aussi nécessaire que celle remportée par nos vaillants soldats: notre Victoire industrielle et économique.

Nommé sous-officier aux tranchées, en juin 1915, il est désigné en octobre 1916 pour suivre le cours des élèves officiers d'Essey-lès-Nancy. Il sort de l'Ecole avec le n° 1. Quelques mois après, il est nommé sous-lieutenant, alors qu'il occupe les tranchées devant Reillon, face à ce bois Zeppelin, de sinistre mémoire.



René GUILBERT

Ancien combattant, il se retrouvera ici avec des camarades qui savent ce que c'est que la guerre, pour y avoir payé un large tribut.

Le nom de René Guilbert n'est pas inconnu de nos lecteurs. Maintes fois, ils ont eu l'occasion de lire ses judicieux articles, et d'en apprécier la réelle valeur technique. Pendant la douloureuse épopée qui ensanglanta l'Europe, il nous témoigna toujours sa sympathie en nous envoyant, du fond de sa tranchée, des articles et des lettres d'une précieuse documentation.

Receveur de l'Enregistrement avant la guerre, René Guilbert abandonne cette administration en 1911, pour prendre la direction des services administratifs des établissements Guilbert. Les lecteurs du *Courrier* se souviennent encore de certaines pages de publicité,lancées par la maison, qui sont de véritables trouvailles à l'actif de notre excellent ami.

La guerre éclate. D'une classe relativement jeune, René Guilbert part le 3 août 1914, comme caporal et rejoint le 3e bataillon du 39e Territorial qu'il ne quittera qu'à la dissolution de ce régiment.

Versé au 114e d'Infanterie, avec ce qui reste de la classe 1899, il est fortement atteint par l'épidémie de grippe de mars 1918. Reconnu inapte à l'infanterie, il fait un stage de quelques mois dans le service automobile, auquel il est affecté définitivement en décembre 1918. On l'envoie commander l'important T. M. 1003, où il demeure jusqu'à sa démobilisation.

René Guilbert vient d'ouvrir au 74, de la rue Taitbout, un cabinet de contentieux fiscal et commercial. Ceux de nos amis et lecteurs qui ont des difficultés soit avec le fisc, soit avec les Compagnies d'assurances ou qui voudront acheter ou vendre des immeubles, céder ou acquérir un établissement cinématographique, transformer leur affaire en société pourront s'adresser à notre ami qui leur donnera satisfaction dans des conditions de confiance et de discrétion absolues.

Nous ne doutons pas que nos fidèles lecteurs n'aient recours à ses conseils éclairés, qui leur seront toujours d'une précieuse utilité.

C. C.

En ce qui concerne le premier point de ce programme, point n'est besoin de rappeler à nos lecteurs le lamentable état présent de l'affichage cinématographique. L'affiche de Ciné est en général à tel point une horreur que la plupart de nos virtuoses de la palette ou du crayon se croiraient déshonorés de la signer et que lors de l'établissement d'une tarification par un syndicat de dessinateurs à la C. G. T., elle fut classée comme le travail inférieur par excellence et cotée au-dessous de tout.

Et si nous le faisons remarquer à l'éditeur ou au loueur, il nous réplique que ça se vend, que « ça suffit à l'exploitant » et que « ça n'a pas besoin d'être beau pourvu que ça... hurle ».

Eh! bien, permettez-nous de leur répondre à notre tour qu'il a tout à fait tort. L'exploitant qui s'efforce d'offrir un spectacle de qualité, dans une salle dont il a soigné, parfois à grands frais l'installation et le visage, rougit fort souvent d'avoir à déshonorer un portail par la présence de ces infâmes chromos qui ne se contentent pas hélas! de hurler, mais font hurler.

Admettons que l'exploitant encaisse ces horreurs, comme tant d'autres choses, comme les mauvais films, par exemple, dont on le gave sous prétexte que le public accepte tout, admettons que « ça se vende », le raisonnement de la firme qui néglige son affichage ou suit ce qu'il croit être le goût de l'exploitant, n'en reste pas moins une absurdité. L'éditeur et le loueur qui jettent sur le marché des films dont la médiocrité navrante suffit peut-être aux foules, mais nuit au bon renom de l'art cinématographique et le fait quelque peu mépriser, font un tort énorme à leur industrie, ils tuent la poule aux œufs d'or. Ceux qui présentent une œuvre de valeur sans veiller à ces détails que sont les affiches, les programmes, ces mille riens qui habillent l'objet présenté, commettent la plus lourde des fautes. Quel menu parut jamais soigné dans grossière vaisselle? Qui d'entre vous dégusterait un vin fin dans une tasse ou un quart en fer blanc? Quel Oriental savourerait son moka dans un verre?

Croyez-le bien, tels films très beaux et très dignes du chaleureux accueil qui leur fut fait ont souffert tout récemment de leurs affiches ou des programmes qui en proclamaient l'apparition sur l'Ecran. La location ayant donné, les éditeurs ne se sont pas rendu compte... et cependant un tort énorme leur était causé pour un avenir peut-être très proche par ces affiches qui faisaient dire au public: « C'est par hasard que cette marque a lancé ce très beau film, car elle n'est pas dirigée par des gens de goût: regardez les affiches ». Quelle belle contre-publicité produisait en effet cet étalage de chromos sans desseins, aux couleurs effroyables, ces photos agrandies, coloriées et rarement ressemblantes, ou ces tristes vignettes obtenues à bas prix.

L'affiche américaine?... Les Américains! En voilà, dites-vous qui sont très forts pour la publicité!... Peut-être, mais pour des films américains — et encore avec « les couleurs américaines » que vous n'avez pas en France actuellement et en tous cas pas pour le film français dont vous souhaitez l'essor victorieux! Habillez le produit de France à la française. Dites-vous bien que les artistes de chez nous ont une finesse, une couleur inégalable et que pour crier par l'affiche les mérites de vos œuvres à la foule, ils ont autant de voix et... beaucoup plus d'esprit.

Dans nos prochains articles nous aborderons les questions de programmes, d'installation, d'architecture et de décoration. Qu'il nous suffise d'ajouter aujourd'hui qu'avant même l'officielle création de notre service un grand nombre de nos grandes firmes sont entrées en rapport avec notre direction artistique — laquelle, faute d'organisation suffisante, n'a pu jusqu'à ce jour accepter qu'un nombre de travaux très limité et strictement choisi (pour Pathé, Etoile-Film, par exemple) et mettre à l'étude d'intéressants projets pour Harry, Monat-Film et maints autres dont la production tend chaque jour davantage vers la note artistique.

Et un dernier mot: Tous les artistes et ouvriers collaborateurs du nouveau service sont, comme ceux du *Courrier*, français et anciens combattants.

Pour tous renseignements et commandes, écrire à M. Roger Irriera, au *Courrier*.

Si vous désirez recevoir régulièrement " Le Courrier ", *souscrivez un abonnement.*

Pour la France : **15** fr. — Pour l'Etranger : **20** fr.

Interprétée par **FRANCE DHÉLIA**
Claude MÉRELLE, Jeanne-Marie LAURENT
MM. Van DAËLE, BOGAËRT, BILLARD,
de PÉDRELLI, Roger PINEAU

LA CROISADE

est une œuvre sublime et forte

LA CROISADE

mérite une place de choix dans les Programmes et sera projetée partout

LA CROISADE

est un Drame Social qui arrive à son heure et est un film de brûlante actualité.

LA CROISADE

est un beau et bon Film Français et cela suffit pour que

René LE SOMPTIER

ait bien mérité
de la Cinématographie Nationale





Commission du Contrôle des Films

Ci-dessous, nous donnons copie du texte de la Circulaire, qu'à la demande de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, M. Honnorat, Ministre de l'Instruction Publique, vient d'adresser aux Préfets, lesquels doivent les communiquer aux Sous-Préfets, Maires et tous fonctionnaires de leur Département:

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DES BEAUX-ARTS

BEAUX-ARTS

Palais-Royal le 1er Mars 1920.

Le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts à Monsieur le Préfet du Département de.....

Un Décret du 25 janvier 1919, rendu en Conseil d'Etat, et qui a été inséré au Journal Officiel *du 2 août, a institué au Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts une Commission de contrôle des films, livrets et scénarios cinématographiques.*

Ce service de contrôle, qui était assuré pendant la guerre par les services de la Préfecture de Police, en exécution de la loi sur l'état de siège, fonctionne actuellement à l'Administration des Beaux-Arts: 3, rue de Valois, depuis le 1er janvier dernier, par application du Décret précité.

Aux termes de l'article 1er de ce Décret, « aucun film cinématographique, à l'exception des films reproduisant des faits ou des événements d'actualité, ne peut être représenté en public, si ce film et son titre n'ont obtenu le visa du Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts.

« Ce visa ne peut-être accordé qu'après avis de la Commission prévue à l'article suivant. La reproduction du visa doit figurer sur chaque film projeté.

«Les décisions portant refus de visa sont immédiatement notifiées par le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts au Préfet de Police à Paris, et aux Préfets dans les Départements. »

Vous voudrez bien donner toutes instructions nécessaires aux autorités locales (municipalités, service de police, etc...) pour que le décret dont il s'agit reçoive son application.

Vous signalerez en même temps à MM. les Maires l'importance des garanties que leur apporte, au point de vue de l'acceptation des films le visa de mon Administration, délivré sur la proposition d'une Commission composée des personnes les plus autorisées.

Il demeure toutefois entendu, ainsi qu'il est indiqué d'ailleurs à l'artcle 5 du Décret précité, que les nouvelles prescriptions ne font pas obstacle aux mesures de police locale qui peuvent être prises pour des motifs d'ordre public en vertu des dispositions de la loi du 5 avril 1884.

Le Ministre de l'Instruction Publique,
HONNORAT.

Tout Directeur d'Etablissement cinématographique, victime de la part d'un fonctionnaire quelconque d'un acte arbitraire venant à l'encontre de la Circulaire ci-dessus, est prié de vouloir bien le signaler à M. le Président de la Chambre Syndicale de la Cinématographie, 21, rue de l'Entrepôt, qui adressera aussitôt un rapport au Ministre compétent.

Il ne pourra naturellement être donné suite aux réclamations injustifiées ou qui ne seront pas formulées de la façon la plus précise et régulièrement motivée.

Le Président de la Chambre Syndicale,
DEMARIA.

Vivra-t-il ?

Jamais cette question ne s'est posée avec autant de vigueur. C'est encore et toujours du film français que nous voulons parler. Il ne s'agit pas de détruire la production étrangère, il faut surtout trouver un moyen de sauver la production française. Nous ne devons pas empêcher l'importation des grands succès américains, mais nous ne devons pas non plus oublier que les éditeurs français doivent être encouragés par tous les moyens qui sont en notre pouvoir. Or, ceux qui doivent aujourd'hui tendre une main secourable aux éditeurs, ce sont les directeurs de Cinémas. Les affaires ne sont pas trop mauvaises, depuis l'armistice, et il est juste que ce ne soit pas toujours les mêmes qui récoltent. Les directeurs de Cinémas doivent songer que, dans la vie, le bénéfice ne doit pas toujours être la ligne de conduite. Il faut savoir orienter sa barque. Le bénéfice n'est pas intéressant s'il n'est que passager. Or dites-moi franchement: « Je suis sûr de faire toujours des recettes magnifiques, en ne passant que des films étrangers ». Vous ne direz pas cette phrase et vous avez raison, car vous êtes français et vous savez parfaitement que dans le domaine de l'imagination, de l'esprit, de l'art, nous sommes reconnus des maîtres, même par nos ennemis. Et il en a toujours été ainsi! La littérature française dépasse à elle seule celle de tous les autres pays réunis, le théâtre de la France alimente toutes les scènes du monde et chaque fois que des œuvres étrangères sont venues chez nous, à part de rares exceptions, elles ont sombré dans l'oubli! N'en sera-

Qui **?** est

IMPERIA

aujourd'hui

REINE des ÉLÉGANCES

déjà

CÉLÈBRE par sa BEAUTÉ

C'est



FORZANE

Qui **?** est

IMPERIA

demain

REINE de L'ÉCRAN

bientôt

CÉLÈBRE par son TALENT

qu'Arthur BERNÈDE, auteur de " JUDEX ", a choisie pour être la principale interprète de son nouveau Ciné-Roman, que va prochainement publier le " PETIT PARISIEN ", et qui sera projeté dans tous les Cinés de France

à partir du 7 MAI prochain

FORZANE aura comme partenaire

le célèbre Artiste

La PRÉSENTATION

aura lieu

le 27 MARS 1920



LOUIS LEUBAS

à la Salle LUTETIA

33, av. de Wagram

à 10 heures

Société des CINÉROMANS - Directeur technique et artistique : **René NAVARRE**

10, BOULEVARD POISSONNIÈRE - PARIS



t-il pas de même de la production cinématographique étrangère si on nous la montre toujours, exclusivement. Je suis loin de dénigrer les qualités des œuvres américaines ou italiennes que l'on nous présente avec une telle abondance chaque semaine. L'exécution est souvent parfaite, les acteurs sont généralement choisis et on sent que rien n'a été épargné pour faire du beau travail. Pourtant vous ne tarderez pas, Messieurs les Directeurs, à trouver qu'il y manque une âme. Cette âme vous la chercherez dans les rares films français qui sont soumis à votre appréciation et vous la trouverez.

C'est pour que cette âme vive que nous avons lutté pendant cinq ans, dans la boue, dans l'angoisse, dans la haine d'un peuple qui ne la comprenait pas, cette âme!

Alors, dites-moi, ne croyez-vous pas qu'un jour les spectateurs qui sont vos clients ne se permettront pas de vous la réclamer cette âme qui aura complètement disparu de vos programmes parce que vous l'aurez négligée. Oh! je le sais bien involontairement!

Ce jour-là il sera peut-être trop tard. A notre époque, les sacrifices sont difficiles, on peut faire quelques efforts, mais on est forcé de s'arrêter si l'effort est stérile.

Les efforts, on les a tentés. De beaux films français ont été mis à l'écran et parmi ceux que j'ai vu, il me convient de citer: *La Sultane de l'Amour*, *L'Ami Fritz*, *L'Appel du Sang*, *Le Dieu du Hasard*, *La Croisade*, *Le Penseur*, *La Rafale*.

Vous n'avez plus le droit de dire: il n'y a pas de films français et c'est pour cela que nous ne pouvons pas les passer. Mais il vous faut montrer de la bonne volonté; vous devez, aussi, tenter un effort. Vous devez desserrer un peu les cordons de votre bourse... vous devez avoir un geste de reconnaissance pour un film de votre pays qui représente mieux qu'aucun autre les goûts, les mœurs, les idées de vos clients. C'est un cadeau que vous allez leur offrir, c'est un objet de luxe, soit. Ce que nous réalisons ne vaut-il pas d'être un peu remarqué. Depuis quand avez-vous acheté un vase de Sèvres au même prix qu'un vase d'une manufacture étrangère? On dit toujours: « Si je veux avoir quelque chose de beau, d'élégant, de solide, je vais acheter un article français ». Messieurs les Directeurs de Cinéma, il en est de même pour le film français, c'est un article qui n'est pas pareil aux autres, qui se distingue de l'ensemble de la production mondiale. Il n'est jamais fait à l'emporte-pièce, à la commande, pour le besoin d'alimenter un énorme marché. Son exécution a été dirigée par un seul homme qui avait un esprit pour le guider et c'est pourquoi ce film a une âme.

Vous n'ignorez pas, Messieurs les Directeurs, que les peuples considérés comme grands par le nombre de leurs habitants et l'étendue de leur territoire n'entrent pas dans certains raffinements que l'on trouve plus facilement quand on se sent entre soi. Ils organisent le travail, ils organisent l'Idée! Pour exécuter un film, là où en France un homme suffit, ils en mettent cinq ou six, répartis dans des compartiments bien distincts. En somme, ils font un film comme on fait un habit: il y a le culottier, le giletier, le coupeur, l'essayeur et le vendeur!

Or dans le domaine de l'esprit il faut une suite dans les idées qui paraît très difficile à réaliser avec un pareil système. Le mécanisme est bien travaillé certes, mais il ne vaudra jamais l'idée poursuivie par un seul cerveau.

C'est le travail à la grosse, la production coûte que coûte dont nous avons nous-mêmes connu les désastreux effets avant la guerre, lorsque nous voulions beaucoup produire malgré la médiocrité de certains moyens. Ce temps-là est passé. Nous possédons aujourd'hui des techniciens habiles, d'excellents metteurs en scène, des opérateurs artistes, des comédiens qui cherchent à approfondir ce métier nouveau, des sites incomparables et enfin des auteurs qui commencent à soupçonner ce que peut faire le Cinéma.

Eh bien, Messieurs les Directeurs, vous tenez tout cet avenir dans vos mains, le laisserez-vous échapper, quand il vous est si facile d'aider à son développement?

Laisserez-vous le public se désintéresser peu à peu d'un spectacle qui ne lui paraît plus ni assez varié, ni assez nouveau, qui ne reflète pas sa pensée ni ses goûts?

L'entraînerez-vous toujours, cet excellent public, dans les pays les plus étranges, l'inviterez-vous toujours à la table de quelque cow-boy, dans les salons de quelque milliardaire, ne lui donnerez-vous jamais le repos chez lui que tout homme désire après un long voyage?

On vous affirme: le film français se place difficilement en Amérique, je le crois facilement. Leur production est déjà singulièrement imposante et puis, ils se reconnaissent, les heureux hommes, dans tous leurs films! Ce n'est pas parce que le film français est mauvais qu'ils ne le prennent pas, c'est parce qu'il n'est pas de chez eux!

Il ne s'agit pas ici de chauvinisme, il s'agit d'habitudes qui nous sont chères et qui font que nous nous expatrions difficilement, que nous aimons nos défauts comme nos qualités, que nous parlons la même langue et que nous avons toujours lutté pour la même idée, d'un même cœur.

Donc, Messieurs les Directeurs, réfléchissez, quand on vous soumettra un moyen de secourir le film français, ne le rejetez pas sans avoir mesuré tout ce que votre geste peut entraîner de déceptions et de regrets. Voyez en vous-mêmes où se trouve votre intérêt: donner à vos spectateurs, c'est-à-

dire à ceux par qui vous travaillez, un programme en concordance avec leurs goûts, ou leur faire avaler tout ce que vous aurez choisi parce que plus doux pour votre budget.

Maintenant ne vous étonnez pas si quelque jour un groupe de Directeurs, ayant réfléchi sans vous, ou après vous avoir laissé le temps de la réflexion, ne mette à exécution le moyen proposé et ne prenne l'exclusivité d'une production qui peut-être attirera le public.

Car le film français vivra, je vous le dis entre nous, et personne ne pourra lui retirer sa vie car seul il possède une âme et l'âme est immortelle! E.-L. FOUQUET.

« *Quoi!* l'Entente Sacrée *entre tous les Français*
Vibrante en temps de guerre! expire en temps de Paix!
Ce non-sens est si grand qu'on ne peut le comprendre?
Aussi, pour nous sauver, sachons mieux nous entendre. »

La seule Grève à faire!

Je ne suis pas gréviste et pourtant je voudrais
Etre le promoteur de la Grève des Grèves!
La Grève qui, vraiment, pour le Peuple Français,
Pourrait réaliser, d'un seul coup, tous ses rêves!

Le moment est propice et les heures sont brèves!
Tâchons d'en profiter et sachons à jamais
Planter l'arbre géant aux prolifiques sèves,
Nous procurant, enfin! les beaux fruits de la Paix!

Que faut-il pour cela? ma foi, bien peu de chose:
Supposer que la guerre aujourd'hui nous impose
De nous priver de tout et de travailler dur!!

C'est la Grève à la Grève à présent qu'il faut faire!
Et dans six mois la vie infiniment trop chère!
Aura repris les cours d'un temps un peu plus sûr.

ENVOI

Je sais qu'en écrivant ce sonnet je provoque
Le Monde à la raison! Mais le Monde s'en moque!
Et je suis désolé de voir à l'horizon,
La plus grande folie étrangler la raison!

HENRI CHAPELLE.

Tribune Professionnelle

On nous écrit:

Avant d'aborder le sujet de cet article, qu'il me soit permis tout d'abord, de remercier M. Charles Le Fraper, pour l'accueil à la fois charmant et bienveillant qu'il me fait, en acceptant ma collaboration au Courrier.

Connaissant son dévouement à la cause de l'industrie cinématographique, je n'hésite pas à lui demander un coin de sa « Tribune professionnelle » pour propager, dans toutes les villes de France, l'initiative prise à Paris pour le brevet et plus tard à Marseille.

Paris possède une école professionnelle d'opérateurs. Pourquoi n'en créerait-on pas une partout où le mouvement cinématographique est suffisamment important?

J'ai souvent constaté, hélas! que beaucoup de mes collègues projectionnistes faisaient la projection en dépit des règles les plus élémentaires. Je ne leur jette pas la pierre, mais je les voudrais plus instruits. On a remarqué trop de fois une vitesse exagérée des appareils et un éclairage défectueux.

Pour la vitesse des appareils, nous savons que nous devons, d'une façon générale, nous en tenir à la cadence de 120 tours à la minute, mais il est des cas, dans les grands films surtout, où l'on peut diminuer ou augmenter cette vitesse, lorsque cela est favorable au jeu de l'artiste. L'opérateur consciencieux doit suivre l'acteur et s'attacher à ses gestes pour en faire ressortir la valeur exacte. Trop vite est quelquefois passable dans les vues comiques, jamais dans un drame, de même que trop lent peut parfois donner l'impression d'une vue prise au ralentisseur!

L'opérateur ne doit pas être un « tourneur » de manivelle, il faut qu'il soit artiste à sa manière. N'est-il pas l'âme du Cinéma et le collaborateur le plus proche du directeur? La stabilité de sa place dépend de son savoir-faire.

Lorsqu'un opérateur de prise de vue aura mis toute sa science à tirer un chef-d'œuvre photographique d'un film, il ne faut pas saboter ce chef-d'œuvre en le présentant au public.

De même qu'il doit savoir tourner, il doit aussi également savoir distribuer judicieusement la lumière nécessaire à l'effet photographique. La plupart du temps un excès de lumière n'est pas nuisible. A cela ajoutons un entretien parfait, méticuleux même, des films, du projecteur et de l'objectif et l'opérateur obtiendra la projection impeccable que les exploitants sont en droit de réclamer de lui.

Voici pourquoi je voudrais voir les écoles se multiplier pour les nouveaux (ceux qui nous remplaceront dans la carrière quand nous n'y serons plus) et aussi pour que ceux qui n'ont que des connaissances sommaires, puissent s'y perfectionner et obtenir le brevet qui est une garantie pour l'exploitant et une pour l'opérateur.

En automobilisme, le chauffeur ne peut circuler sans brevet, pourquoi n'en serait-il pas de même pour l'opérateur de Cinéma? Tous y gagneraient, le Cinéma en particulier, je suis certain que MM. les Directeurs, grands ou petits, sont de mon avis, car on est opérateur ou on ne l'est pas. Les vrais opérateurs ne demandent pas mieux.

Nous devons avoir à cœur de contribuer pour notre part à l'effort constant, nécessaire, pour maintenir bien haut la rayonnante renommée de la Cinématographie.

A. BELIN,
Opérateur « Projection-Photographie ».

SUR L'ÉCRAN

Les Etablissements L. Aubert à "l'Electric".

Répondant au désir exprimé par un grand nombre de Directeurs, les Etablissements L. AUBERT présenteront, à partir du 16 Mars 1920, leurs nouveautés tous les Mardis, à 10 heures à l'ELECTRIC-PALACE, 5, Boulevard des Italens.

Pour prendre date.

Les deux grands films artistiques Gaumont, série Pax: *Le Penseur*, scénario fantastique d'Edmond Fleg, mis en scène par Léon Poirier, et *Le Carnaval des Vérités*, drame vu par Marcel L'Herbier, qui viennent d'être présentés avec le plus grand succès au Gaumont-Palace, seront édités par le Comptoir Ciné-Location Gaumont aux dates suivantes:

Le Penseur: 7 mai.
Le Carnaval des Vérités: 4 juin.

Des bégonias de tout premier ordre.

Eclair a reçu ces jours derniers le joli petit poulet que voici:

Lahr (Bade), le 13-3-20.
Cinéma Eclair, *Etablissements Paris.*

« Le Sous-nommée, origine comme Lorraine, voudra retourner en quelques mois aux nouvelle Patrie et je voudra bien m'engager dans une établissement cinématographique. Pendant la guerre, j'été engagér ici en Allemagne comme opérateur cinémat, et je peu présenté des certificats très bien. Je suis 23 ans, je parler anglais, italien, hongrois et aussi un peu turk et je voudra bien demander que vous avez peut etre une place pour moi dans votre maison.

« Je le rester avec des saluts empressés avec espérance de recevoir une réponse de vous. »

ARMAND DE CROGET,
Technicien,
Lahr (Bade) (Allemagne).
(Adresse).

Sans commentaires.

Les Frères du Silence.

Tel est le titre du prochain ciné-roman de la Maison L. Aubert. Interprété par Kathleen Clifford, la partenaire actuelle de Fairbanks, ce nouveau ciné-roman sera bientôt populaire dans toutes les salles qui se souviennent encore de l'accueil enthousiaste qu'elles firent au « Roi du Cirque » qui vient de finir.

Des aventures, de l'amour, du mystère, une photographie parfaite, des épisodes sensationnels, une action populaire et que le public suivra avec intérêt, feront de ce ciné-roman un nouveau succès.

Les Œuvres de Paul Féval.

Notre excellent collaborateur et ami, Paul Féval fils, nous informe qu'une nouvelle édition des œuvres du célèbre romancier, revues et corrigées par lui, est en cours de parution.

Le dernier ouvrage paru de cette série est: *Le Maçon de Notre-Dame.* Ce roman fit en même temps beaucoup de bruit; on l'apparenta à *Notre-Dame de Paris*, de Victor Hugo. Ressemblance de titre tout simplement.

M. Paul Féval fils nous raconte cela dans sa préface. Nous sommes certains que le roman du père, sous son titre restitué, retrouvera tout son succès d'antan, et que le fils peut-être en tirera un scénario!

Un gros succès en perspective.

Nous apprenons que la « Fox-Film » doit présenter au Ciné Max Linder le lundi, 29 de ce mois, à 10 h. du matin, une Comédie dramatique d'aventures tout à fait remarquable, pour ne pas dire sensationnellle.

Le titre? « *D.....-E.....* » (vous pourrez le deviner en lisant attentivement ce journal). Le protagoniste? *T..-M..*

Il y a dans ce film des prouesses fantastiques et surprenantes qui donnent une vie intense à un scénario parfaitement conçu et fort émouvant. « *D.....-E.....* » sera un très gros succès pour T..-M.. et pour les Exploitants avisés qui inscriront ce film dans leurs programmes.

Vite et bien!

N'est-ce pas le vœu de tous les metteurs en scène que de voir ces deux adjectifs appliqués à la façon dont sont, ou devraient être, exécutés leurs travaux cinématographiques? Mais n'est-ce pas aussi deux adjectifs inconciliables lorsqu'il s'agit de ces délicates opérations?

Non, répondrons-nous résolument, s'ils s'adressent à M. Ed. Renaud, 86, rue de Bondy, dont les laboratoires « Cinédition », munis de dispositifs perfectionnés absolument spéciaux, lui permettent de résoudre pratiquement ce difficile problème.

Charmeuse!

Charmeuse! va être présenté mardi prochain, 23 mars, à 17 heures, au Palais de la Mutualité. La petite Renée, « l'Enfant Merveilleuse », séduira les spectateurs par son jeu plein de naturel et de charme. Ce très beau film, rempli de scènes amusantes, parfois au contraire émouvant et pathétique, plaira infiniment à tous les publics; il est assuré du plus grand succès dans toutes les salles.

Auteurs de scenarii, si vous voulez vous faire jouer...

La Société de productions cinématographiques « L. Morat et P. Régnier » met à l'écran tous genres de pièces, drames et comédies.

Envoyer manuscrits à examiner à M. Courau, correspondant de la Société, 32, rue des Vignes, Paris (16e).

RETENEZ POUR LE **16 AVRIL**



DANS **LE RUISSEAU**

D'après la célèbre pièce de Pierre WOLFF

DEUX GRANDS SUCCÈS

Édi

pa

LE 16 AVRIL

DOLORÈS CASSINELLI

dans

LE RUISSEAU

D'après la Célèbre Pièce de **PIERRE WOLFF**

Un des plus retentissants succès du
THÉATRE CONTEMPORAIN
du Répertoire de la COMÉDIE-FRANÇAISE
et du Théâtre de la PORTE SAINT-MARTIN

ADAPTÉ A L'ÉCRAN, ET MIS EN SCÈNE SOUS LA DIRECTION

d'ALBERT CAPELLANI

AD. OSSO
ALB. CAPELLANI PRODUCTIONS
INC.

2 Affiches 120 × 160
Phototypie d'Art 65 × 90
Pochette de 8 Photos Bromure

RETE

CES DEU

tés

r

PATHÉ-CINÉMA

TRÈS PROCHAINEMENT

FANNIE WARD

L'Admirable Interprète de

ABNÉGATION

FORFAITURE

LES FROFITEURS, etc.

dans

MORTELLE ANGOISSE

SCÈNE DRAMATIQUE EN 4 PARTIES

(Mise en Scène de George **FITZMAURICE**)

= = = 2 Affiches 120 x 160 = = =
= = Phototypie d'Art 65 x 90 = =
Pochette de 8 Photos Bromure

ENEZ

X FILMS

COURCINÉ-PUBLICITÉ, 28, BD. ST.-DENIS, PARIS.

TRÈS PROCHAINEMENT :

Fannie Ward

dans

MORTELLE

ANGOISSE

Scène dramatique

en 4 Parties



PATHÉ-CINÉMA ÉDITEUR

Déjà !

Alors que le Veau d'Or est toujours debout, la Censure cinématographique est déjà sur les dents, position des plus fatigantes... M. Ginisty est débordé, M. Ginisty travaille seize heures par jour, M. Ginisty est noyé... Aussi vient-il de prier les maisons d'édition de lui résumer en six lignes tous leurs scénarios, pas une de plus, qui précéderont désormais les synopsis soumis à la Censure. Comme ça... évidemment.

Un Conservatoire du Cinéma.

M. André Honnorat, ministre de l'Instruction publique, interviewé récemment sur la proposition de résolution qu'il avait déposée naguère en vue de créer un Conservatoire de Cinéma et qu'on lui prête l'intention de reprendre, a démontré la nécessité de posséder en France un Conservatoire de Cinéma; son projet est d'en faire l'équivalent du Conservatoire théâtral et musical. Les professeurs gratuits seraient des professionnels de cinéma bien payés dans leur profession; ce Conservatoire aurait sa Comédie-Française qui ferait des tournées à l'étranger. Quant aux fonds nécessaires, M. Honnorat compte sur l'initiative privée. Le monde du Cinéma, ajoute-t-il, doit comprendre qu'il est assez riche pour s'offrir ce cadeau. Nour l'aiderons de notre autorité et de tous nos moyens.

Société Générale Cinématographique.

Cette Société anonyme nouvelle a pour objet toutes les opérations se rapportant à l'industrie cinématographique. Le siège est à Paris, 63, avenue des Champs-Elysées. Le capital est fixé à 1.200.000 fr. en actions de 100 fr. Les premiers administrateurs sont: MM. Eugène Strauss, 29, rue Dufrénoy, Paris; Henri Benoît, 138, rue d'Assas, Paris; Salch Gourdji, 6, rue Bassano, Paris; Paul Lévy-Grunwald, 23, boulevard Flandrin, Paris; René Fulda, 82, boulevard Flandrin, Paris.

Les Rois en Exil.

Les Établissements L. AUBERT venant d'être avisés d'un retard dans la livraison des copies LES ROIS EN EXIL, la date de sortie est REPORTÉE AU 30 AVRIL au lieu du 9 Avril.

M. Gémier, renie le Cinéma.

Nous lisons, dans les colonnes d'un de nos confrères, ces quelques lignes de M. Gémier, à propos de la nouvelle pièce qu'il vient de monter, *La Grande Pastorale:*

« *La Grande Pastorale* est peut-être la dernière tentative que je ferai au Cirque d'Hiver. Pour y réaliser nos projets, il est nécessaire d'y apporter quelques transformations. Celles-ci seront peut-être trop coûteuses. Il faudrait démolir les vestiges du cinéma que cache ce décor, car, permettez-moi de le faire remarquer ce n'est pas le Cirque que nous avons chassé de cette salle, *c'est le Cinéma*. Notre réussite est la première conquête, ou la première *revanche* du théâtre sur son adversaire. »

Ainsi donc, M. Gémier, après avoir renié le Cinéma, dont personnellement il n'a pas à se plaindre, se dispose à prendre sur lui un certain nombre de « revanches ».

Vous souvient-il encore, M. Gémier, du temps où vous tourniez *Mater Dolorosa?* Vous avez changé depuis.

Tout ce qui tourne.

L'art de « tourner » remonte aux origines des temps. Eve fit « tourner » la tête d'Adam; la Terre « tourne » affirma Galilée, le Temps tourne... quelquefois trop vite! Le vent tourne... la chance aussi; certains derviches « tournent », les tables « tournent », tout le monde le sait; la difficulté ne tourne pas, mais est « tournée » et, chose bizarre, il me semble que ma tête « tourne » aussi.

Restrictions !

Les restaurants, cafés, salles de bal, ferment maintenant à 22 heures.

Les théâtres, concerts, cinémas et spectacles divers clôturent leurs portes à 23 heures et trente minutes après, les derniers métros, trams et autobus quittent leurs terminus. Quel est le résultat de ces mesures restrictives?

Une diminution plus que sensible dans les recettes. Les Cinémas s'en aperçoivent également! A quoi bon sortir se disent les gens, pourquoi aller au Cinéma, si à la sortie nous ne sommes pas assurés d'un moyen de locomotion.

Réalisons des économies, nous dit le Gouvernement. Je crois, au contraire, qu'en restant chez eux, nos braves Pari-

siens consommeront plus de gaz, de charbon, d'électricité, que s'ils étaient sortis.

Que voulez-vous: Restrictions!

Dura lex sed lex!!

L'Ineffaçable Tare.

Un film pathétique et *d'une haute portée morale* que tout Directeur doit voir et retenir. Par ses qualités de mise en scène, le jeu des interprètes, en tête desquels se place la grande artiste Jewel Carmen, ce film se classe parmi les meilleurs de la saison.

La présentation sera faite par L. Aubert, le mardi 23 courant, à 10 heures du matin, à l'Electric-Palace.

Nous conseillons vivement à MM. les Directeurs de ne pas manquer à cette sensationnelle présentation.

La Nouvelle Russie.

La « Fox-Film » a envoyé dernièrement en Russie un de ses meilleurs opérateurs, lequel, accompagné d'un journaliste américain, a vécu pendant quatre mois au pays des soviets et a pu, avec l'autorisation de Lénine et de Trotsky, accomplir un reportage sensationnel dans toutes les contrées de la nouvelle Russie, notamment à Moscou, Petrograd, Kazan et dans l'Oural. Ces vues documentaires et d'actualités obtiendront certainement sur tous les écrans un immense succès de curiosité.

Les Présentations L. Aubert à l'Electric-Palace.

Peu à peu les éditeurs et loueurs désertent le vaste et bruyant Moulin des Films qu'est le Palais de la Mutualité. C'est aujourd'hui le tour des Etablissements L. Aubert qui présentent désormais leurs intéressantes productions dans la coquette salle de l'Electric-Palace, boulevard des Italiens. Il est superflu de faire remarquer l'incontestable avantage de ses présentations particulières, et L. Aubert l'a fort bien compris. La projection est normale, les personnages ne défilent pas sur l'Ecran en une course échevelée, on n'y entend point de réflexions désobligeantes, en un mot, on peut juger sainement les films.

L. Aubert n'a qu'à se féliciter de ce... changement de domicile, dont il appréciera, nous en sommes sûrs, les nombreux avantages.

Société des Auteurs de Films.

C'est le samedi 27 mars, à 15 heures précises, que la Société des Auteurs de Films tiendra son Assemblée générale chez Mme G.-A. Dulac, 24, rue Chaptal.

Les questions les plus importantes touchant la rénovation du film français seront discutées à cette réunion.

Congrès des Directeurs de Spectacles.

La Chambre Syndicale du Spectacle de Province, l'Union Syndicale des Directeurs de Spectacles de Lyon et de la Région, le Syndicat Patronal de la Cinématographie Lyonnaise, se réuniront en Congrès les 23 et 24 mars 1920, dans la salle du Casino-Kursaal de Lyon, à 10 heures et à 15 heures, pour discuter des questions concernant les intérêts généraux de la Corporation.

Ordre du Jour:

1. Proposition de la Fédération (présentée par la Commission du Congrès).
2. Suppression de toutes les taxes sur les spectacles, l'assimilation des spectacles au commerce de luxe.
3. Examen des droits d'auteur, lyriques et dramatiques, leur mode de perception.
4. Etablissement d'un contrat-type pour les théâtres, music-halls, concerts et cinémas.
5. La réduction sur les réseaux des Compagnies de chemins de fer (démarches à faire).
6. Projet d'un Office du travail.
7. Le pourcentage des locations de films.
8. Question contrat électricité.

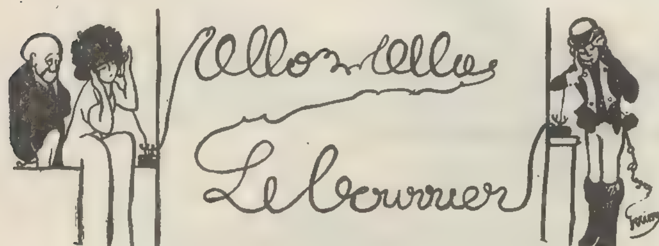
La Commission d'organisation du Congrès est composée de MM. S. Sirdey, J. Elie, J. Solore, André Charles, E. Goiffon, J. Dulaar, Agostini, Grange, Bernoux fils, Sauvinet, Journet et Raclot.

Cette importante réunion aura lieu sous la présidence de MM. E. Rarimi, E. Goiffon, Richard, S. Sirdey, J. Dulaar, Grangé, Bizet-Dufaure et J. Béranger. MM. A. Verchère, J. Solore, Raclot et Bernoux assureront les fonctions de secrétaires.

A l'issue du Congrès, un banquet aura lieu au Restaurant Garby.

Présentation spéciale.

Phocéa-Location *présentera jeudi 25 mars, à 10 heures du matin, au Ciné Max Linder, une grande comédie:* Dans les Bas-Fonds, *avec Mary Pickford dans le rôle principal. Cette comédie américaine n'obtiendra certainement pas moins de succès que les deux délicieux films français:* Le Gage et l'Eté de la Saint-Martin.



Le Président de la République, qui a commencé l'ère de ses réceptions officielles, a tenu tout d'abord à manifester sa sympathie à tous nos glorieux mutilés, encore en traitement dans les hôpitaux, en leur offrant, au Palais de l'Elysée, le lundi 15 mars 1920, une matinée cinématographique qu'il tint à honorer de sa présence.

Le programme, composé de films les plus intéressants, prêtés gracieusement par les maisons Pathé et Gaumont, fut particulièrement goûté. Nous vîmes se succéder sur l'Ecran: le Voyage de M. Paul Deschanel à Bordeaux, le Match Carpentier contre Grundhoven, les Deux Larrons, Pathé-Revue, Max et sa Belle-Mère, le Sous-Marin U-35, Charlot soldat, et l'Entrée des Français à Metz.

Cette délicate pensée de distraire nos grand blessés, avec une si aimable courtoisie, est tout à l'honneur du Président de la République.

Cette matinée se termina par un lunch que Mme et M. Paul Deschanel servirent eux-mêmes à nos héroïques blessés.

La Chambre Syndicale Française de la Cinématographie ayant adressé à M. Paul Deschanel ses félicitations à l'occasion de son élection à la Présidence de la République, son Président vient de recevoir la lettre suivante:

PRÉSIDENCE
DE LA RÉPUBLIQUE

Paris, le 10 *Mars* 1920.

Monsieur le Président de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie.

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu faire parvenir à M. le Président de la République les félicitations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie.

Je vous prie de bien vouloir agréer et faire agréer à MM. les Membres de la Chambre Syndicale, les plus vifs remerciements de M. le Président qui a été très touché de cette manifestation de sympathie.

Veuillez, Monsieur le Président, agréer les assurances de mes sentiments les plus distingués.

Le Chef du Cabinet
du Président de la République,

La Société des Films « Eclipse », 94, rue Saint-Lazare, Paris, nous annonce la sortie prochaine d'une série de films « Chalumeau ». Les scénarios de M. Henri Pellier ont été mis en scène par Saidreau. Les premiers seront: *Les Ficelles*

de Chalumeau; Chalumeau enrage; Les Grandes passions de Chalumeau.

Le séjour à Nice de la Chalumeau-Film se termine et bientôt nous les reverrons à Paris.

Les Etablissements *J. Demaria*, 35, rue de Clichy, Paris, viennent de réorganiser leur atelier de réparations. A dater de ce jour ils peuvent donc entreprendre, dans un délai raisonnable et dans les meilleures conditions, la réparation de tout le matériel cinématographique.

Ils rappellent à MM. les Directeurs de Cinémas qu'ils ont constamment en magasin un stock important de Postes complets, soit avec l'éclairage électrique, ou l'éclairage oxy-acétylénique « Oxydelta ».

Il paraît que Houdini, que nous applaudissons en ce moment dans les Cinémas, est assuré sur la vie pour la somme de un million de francs.

En France, on recherche les interprètes cinématographiques parmi les vedettes de théâtre; en Amérique, au contraire, plusieurs artistes très aimées à l'écran viennent d'être engagées dans des théâtres ou dans des musics-halls où leurs débuts furent couronnés de succès.

Maeterlinck se rend à Los Angeles pour se mettre au courant de toutes les questions cinématographiques. Le célèbre auteur a conclu un arrangement avec la maison d'édition Goldwyn, à qui il fournira un scénario chaque année. Le romancier espagnol Blasco Ibanez est également en Californie pour surveiller la mise en scène des *Quatre cavaliers de l'Apocalypse.*

Pearl White et son mari, Wallace Mac Cutcheon, auraient l'intention de venir en Europe vers la fin de cette année.

M. Léon Mathot, le créateur de *Monte-Cristo* et de Luc Froment, dans *Travail*, vient d'être engagé par M. Léonce Perret pour tourner en Amérique.

Le Maire de la Roche-sur-Yon donne avis que le jeudi 8 avril, à 3 heures du soir, à l'hôtel de ville, il sera procédé, devant lui, en Commission municipale, à l'adjudication sur soumissions cachetées, du droit d'installer un cinématographe dans le théâtre municipal et d'y donner des représentations le samedi en soirée, le dimanche en matinée et soirée, et ce pour trois années, à partir du 1er mai 1920. Cautionnement: 1.000 francs en espèces.

Le cahier des charges est déposé au Secrétariat de la Mairie, où il pourra en être pris communication tous les jours.

On construit en ce moment à New-York la salle la plus vaste et la plus confortable qui ait jamais été édifiée aux Etats-Unis. Cet établissement, propriété d'une des plus grandes sociétés cinématographiques, contiendra 5.000 places et coûtera 3.500.000 dollars.

Les mesures de précaution contre l'incendie qui dépassent en perfection tout ce qui a été fait jusqu'à présent, sont en partie assurées par un système de *Sprinklers*, alimenté par un réservoir d'une capacité de 50.000 gallons.

Les architectes ont installé des sorties de dégagement en nombre considérable et ont supprimé en partie les escaliers par des rampes inclinées très larges qui débouchent sur l'extérieur et desservent tous les étages. En cas d'urgence, ces rampes peuvent servir à amener les pompes à incendie. L'évacuation du bâtiment entier ne doit pas excéder 60 secondes.

Des dispositifs ingénieux assurent le maintien d'une température égale en toutes saisons.

On cèderait dans jolie et importante ville de province, industrie agréable: vente de matériel et accessoires cinématographiques avec location de films d'une des meilleures marques, vente phonos et accessoires. Affaire en plein rendement.

Pour tous renseignements, s'adresser au *Courrier.*

Charlie Chaplin (Charlot) vient de terminer sa nouvelle comédie en deux parties: *Un jour de plaisir.* On voit l'inénarrable Charlot partant en automobile à la campagne avec toute sa famille. Cette partie de plaisir est contrariée par des mésaventures désopilantes qui feront rire aux larmes.

Pour la première fois, Charlie Chaplin joue un rôle de second plan.

Il y a, actuellement, une forte demande de films cinématographiques. La Bulgarie possède environ 120 établissements cinématographiques.

Des licences spéciales sont nécessaires pour l'importation de ces articles.

La *Lichtbild-Buehne* annonce que sir William Rachmann, entrepreneur américain de spectacles de variétés, a signé, au nom de M. Ben Blumenthal, éditeur de films américains, qui a passé lui-même quelque temps en Allemagne, des contrats avec toute une série d'entreprises et des personnalités artistiques allemandes. Le plus sensationnel de ces engagements est celui de Reinhardt, le fameux metteur en scène qui entreprend de monter en Amérique un certain nombre d'ouvrages. Plusieurs compositeurs d'opérettes ont été



ATTENTION

c'est le 27 MARS

que sera présenté à la

SALLE LUTETIA

33, Avenue de Wagram

à 10 heures

LE BEAU FILM FRANÇAIS

IMPERIA

12 Episodes

d'ARTHUR BERNÈDE

Mise en Scène de JEAN DURAND

dont le Roman sera publié dans **Le Petit Parisien** à partir du **27 AVRIL**
et le PREMIER ÉPISODE projeté à partir du **7 MAI**

SOCIÉTÉ DES CINÉROMANS, 10, boulevard Poissonnière - PARIS
RENÉ NAVARRE, Directeur technique

engagés également, entre autres Gilbert, Leo Fall, Oscar Strauss, Franz Lehar, pour aller passer quelque temps aux Etats-Unis. Les droits d'exécution des maisons d'édition ont été achetés en bloc pour les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et l'Afrique du Sud. Deux grandes maisons d'édition de Vienne et une de Budapest ont été acquises également. Il s'agit d'un vaste plan d'ensmble d'un trust englobant théâtres et cinémas pour le compte duquel toute une série de théâtres américains ont déjà été achetés aux Etats-Unis. Les contrats présentés aux entreprises scéniques allemandes sont très avantageux pour elles. Il est question d'emmener en Amérique, pour une grande tournée, le personnel complet d'un des principaux théâtres d'opérette d'Allemagne.

Union Cinématographique, Société anonyme, à Bruxelles. — Durée: trente ans à partir du 2 février 1920. — Objet: création et exploitation de tous spectacles cinématographiques, édition, achat, vente et location de films ou d'appareils relatifs à la cinématographie. — Capital: 1.000.000 de francs.

On pouvait voir récemment dans les rues d'Obernai un groupe d'acteurs et d'actrices de cinématographe, venus de Paris, pour mettre en film une anecdote historique du temps du premier consul Bonaparte. Ces personnages, vêtus en costumes de la fin du dix-huitième siècle, attiraient l'attention de tous les habitants de la localité. Ce film, pour la production duquel notre ancienne ville, avec ses monuments et ses places historiques, est comme faite exprès, est mis en scène par la fabrique centrale de films cinématographiques Desfontaine, à Paris, et sera représenté pour la première fois et sous peu à Strasbourg et ensuite dans les autres villes de l'Alsace et de la Lorraine.

M. Désiré Pinatel étant complètement rétabli, reprend la location des films, dans la région de Marseille, pour l'agence Cinéa, 34, allées de Meilhan.

M. Désiré Pinatel est le fils du sympathique directeur-propriétaire du Casino-Cinéma Saint-Henri.

Les Etablissements L. Aubert viennent de confier à M. B. Journet la direction de leur agence de Lyon.

M. Légier, qui dirigeait à Lyon l'agence de la Société des films Eclipse, quitte cette Société. Nous sommes avisés que M. Légier monte à Lyon une agence de location pour le compte de la Select-Picture.

MM. les Actionnaires de la Société des Etablissements L. Aubert sont convoqués en Assemblée ordinaire. Cette Assemblée ordinaire, qui devait avoir lieu le 20 mars, à 15 heures, avenue de la République, 124, est remise à une date ultérieure.

MM. les Actionnaires du Royal Cinéma de Biarritz sont convoqués en Assemblées ordinaire et extraordinaire, le 22 mars, à 4 heures, rue de Paradis, 6.

MM. les Actionnaires de la Société La Liberté Musicale sont convoqués en Assemblée ordinaire le 19 mars, à 15 heures, rue Saint-Martin, 199.

MM. les Actionnaires de la Société Gambetta-Palace sont convoqués en Assemblée constitutive, le 11 mars, à 14 heures, rue de Rivoli, 174.

Suivant conventions, M. Astric (Jean), demeurant 59, rue Pierre-Curie, à Colombes, a vendu à M. Berthe, élisant domicile, 6, boulevard de Strasbourg, le fonds de commerce de Cinéma, qu'il exploite à Colombes, rue de Chatou, 63.

M. Baranikoff a vendu à M. Douarinou le Cinéma situé rue de Meaux.

Mme Veuve Cornu a vendu à M. Champ, le Cinéma qu'elle exploitait à Paris, 109 bis, rue Saint-Charles.

La Société Joret, Cheval et Cie a vendu à M. Souque le Cinéma situé 49, rue de Bretagne, Paris.

Société Générale des Cinémas Français, assemblée constitutive, le 16 mars, 16 heures, rue Pillet-Will, 11. — (P. A., 16-3-20.)

M. Cazes a vendu à M. Fayou le Cinéma qu'il exploite 2, rue Claude-Decaen, à Paris. — (A. P.)

L'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la Société anonyme du « Palais de Glace des Champs-Elysées » ayant son siège social à Paris, aux Champs-Elysées, après avoir constaté qu'en conformité de la décision de l'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires, en date du 22 octobre 1910, il avait été remboursé sur chaque action trois cents francs, de sorte que le capital de chaque action était de cinq cents francs, dont trois cents francs, remboursés et le capital social de six cent mille francs, dont trois cent soixante mille francs remboursés, a approuvé expressément ces remboursements et décidé comme conséquence la réduction du capital de six cent mille francs à deux cent quarante mille francs.

Pour le Film Français

La Fédération de la Cinématographie Française établit un important travail en vue de la défense, de la protection, de la propagation et du perfectionnement du film français.

Nous faisons appel à la compétence et aux moyens d'informations de nos lecteurs pour l'aider à réaliser ses projets en lui fournissant les renseignements demandés sur le questionnaire ci-dessous.

Connaissant l'intérêt que tous nos amis portent à la rénovation de notre art industriel national nous ne doutons pas qu'ils voudront bien répondre à toutes les questions sur lesquelles ils peuvent être documentés

Questionnaire adressé par la « Fédération de la Cinématographie Française »

Adresser les réponses au COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE, 28, Boulevard Saint-Denis, Paris, qui les centralisera et les transmettra ensuite :

1. Quelle place la cinématographie occupait-elle *avant la guerre*, dans l'ordre d'importance des industries de France?

2. Quelle place la cinématographie occupe-t-elle actuellement, dans l'ordre d'importance des industries d'Amérique?

3. Quel était le chiffre d'affaires cinématographiques françaises en 1913? Quel a été le chiffre d'affaires cinématographiques françaises en 1919?

4. Quel a été le chiffre d'affaires cinématographiques en 1919... en Amérique?.... en Angleterre?... en Italie?... etc...

5. Quel était le chiffre des exportations de films français en 1913? Quel a été le chiffre des exportations de films français en 1919?

6. Quel était le chiffre des importations de films étrangers en 1913? D'Amérique?... d'Angleterre?... d'Italie?... Quel a été le chiffre des importations de films étrangers en 1919? D'Amérique?... d'Angleterre?... d'Italie?....

7. Quel métrage de films français a-t-on présenté (*prière de séparer les Actualités*) en 1913? en 1914? en 1915? en 1916? en 1917? en 1918? en 1919?

8. Quel métrage de films étrangers a-t-on présenté les mêmes années? d'Américain? d'Italien? d'Anglais? d'autres pays?

9. Combien y a-t-il d'établissements cinématographiques en France? en Italie? en Angleterre? en Amérique? etc....

L'Assemblée générale a, par suite, modifié comme suit le paragraphe premier de l'article cinq des statuts:

« Le capital social est fixé quant à présent à deux cent quarante mille francs, divisé en douze cents actions de cinq cents francs chacune entièrement libérées et portant chacune quatre estampilles des quatre remboursements d'ensemble trois cents francs qui leur ont été faits sur leur présentation. »

De plus, l'Assemblée générale a déclaré *proroger* l'existence de la Société jusqu'au trente et un décembre mil neuf cent quarante-cinq et a, en conséquence, modifié comme suit l'article trois des statuts:

« La durée de la Société prendra fin le trente et un décembre mil neuf cent quarante-cinq. Cette durée pourra être prorogée ou la dissolution anticipée prononcée par une délibération de l'Assemblée générale extraordinaire. — (P. A., 16-3-20.)

M. Jacques-Auguste-Camille Mathieu, demeurant à Paris, boulevard Brune, n° 123, et M. Lucien-Jules-Jean Drouilly, demeurant à Boulogne (Seine), rue Gutenberg, n° 6, ont vendu à un acquéreur dénommé dans l'acte et faisant élection de domicile chez les soussignés, le fonds de Cinéma connu sous le nom d'*Orléans-Palace*, qu'ils exploitaient à Paris, boulevard Jourdan, n°s 100 et 102, et cédé le droit au bail des lieux. — (P. A., 10 mars 1920.)

MM. les souscripteurs de la Société Générale des Cinémas Français, Société anonyme en formation, au capital de deux millions de francs, se sont réunis en première assemblée générale constitutive le mardi 16 mars 1920, à 16 heures, à Paris, rue Pillet-Will, n° 11, au siège social, à l'effet de statuer sur l'ordre du jour suivant:

Ordre du Jour:

1° Vérifier et reconnaitre la sincérité de la déclaration de souscription des actions de numéraire formant le capital social de la Société et des versements effectués sur le montant de ces actions, faite par le délégué de la Société fondatrice, suivant acte reçu par Me Moyne, notaire à Paris, le 13 mars 1920.

Et 2° Nommer un ou plusieurs commissaires chargés d'apprécier la cause et la rémunération des avantages particuliers pouvant résulter des statuts et de faire un rapport à ce sujet à la deuxième assemblée générale constitutive. — (P. A., 14-15 mars.)

M. Oscar Schmelzer, négociant à Paris, square Pétrelle, 4, a vendu à:

1° M. Désiré-Léonard-Hippolyte Lecoquière, mécanicien, et Mme Marie-Léonie Levillain, son épouse, demeurant ensemble à Paris, rue Gassendi, 12.

2° M. Jean-Marie Ollivier, comptable, et Mme Isabelle Guenot, son épouse, demeurant ensemble à Paris, rue du Gaz, 92, le fonds de commerce de représentations cinématographiques, qu'il exploitait à Saint-Denis, rue de la Courtille, 15. — (P. A., 14-15 mars.)

Suivant acte sous seings privés, Mme Berthe Detay, veuve de M. Paul Cornu, directrice de cinéma, demeurant à Paris, boulevard Lefebvre, n° 15, a vendu à M. Charles-Georges Champ, cantinier, demeurant au Mans (Sarthe), quartier Cavaignac, le fonds de Cinéma, connu sous le nom de *Cinéma Folies-Javel*, qu'elle exploitait à Paris, rue Saint-Charles, n° 109 *bis*, et cédé le droit au bail des lieux. — (P. A., 14-15 mars.)

L'*Union*, 139, boulevard Raspail, Paris, a vendu à MM. Paul Kahn, Rodolphe et Cie, 130, rue Réaumur, leur exploitation de matériel cinématographique. — (P. A., 17 mars.)

Aux termes d'une délibération en date du 19 février 1920, le Conseil d'administration de la *Société Française des Théâtres Electriques*, au capital de 500.000 fr., a décidé de transférer, à compter du 19 février 1920, le siège de la Société, du n° 40 boulevard Bonne-Nouvelle, au n° 5 boulevard des Italiens.

Des extraits de cette délibération ont été déposés au Greffe du Tribunal de Commerce de la Seine et aux Justices de paix des 10e et 2e arrondissements de Paris, les 13 et 15 mars 1920. — (P. A., 17 mars 1920.)

Aux termes d'une délibération en date du 17 février 1920, le Conseil d'administration de la Société anonyme l'*Universel Cinéma*, au capital de 300.000 fr., a décdé de transférer, à compter du 15 janvier 1920, le siège de la Société du n° 40, boulevard Bonne-Nouvelle, au 101 de la rue Richelieu. — (P. A., 17 mars 1920.)

M. Edmond Feuillet et Mme Jane Tort, son épouse, demeurant ensemble à Paris, 48, avenue du Maine, ont vendu à M. Jacques Nicolaï, demeurant à Paris, rue Fontaine, n° 38, le fonds de commerce de cinématographie qu'ils exploitaient à Paris, 70, rue de Charonne, sous la dénomination de *Ciné Magic*. — (P. A., 17 mars.)

L'Opérateur.

Nécrologie.

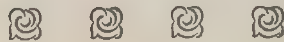
Mort de M. Paul Ruez

Décidément le monde des théâtres est particulièrement éprouvé en ce moment. Après la mort du regretté Baron,



PARIS, 8, Rue de la Michodière

PHOCEA-FILM



LE GAGE

Délicieuse Comédie Sentimentale

Scénario et mise en scène de M. BARLATIER



L'ÉTÉ de la St-MARTIN

d'apres la célèbre Pièce de Henry MEILHAC et Ludovic HALÉVY

Mise en scène de M. CHAMPAVERT



DEUX BEAUX FILMS FRANÇAIS

nous apprenions, lundi dernier, 15 mars, celle de M. Paul Ruez, Directeur de *Parisiana*.

Après s'être essayé dans le journalisme, c'est en 1893, au Concert des Folies Parisiennes, qu'il fit ses débuts de directeur. Il quitte cet établissement pour le « Bijou-Concert » et passa ensuite à Montmartre, où il dirige « La Fourmi ».

Ne se contentant pas d'un seul théâtre, il reprend le « Divan Japonais » où il fait jouer des pièces de Brieux, A. Capus, P. Wolff.

Mais M. Ruez veut venir au Boulevard et, en 1903, il prend la direction de « Parisiana ». Se conformant alors aux goûts du jour, il monte des revues à grand spectacle, soignant ses affiches, réunissant les vedettes. Ne se contentant pas de « Parisiana », il prend simultanément les directions de l'Olympia et des Folies-Bergère, fonda « Printania », aujourd'hui Luna-Park.

M. Paul Ruez se laisse tenter par l'Ecran, et abandonnant le music-hall, il transforme « Parisiana » en Cinéma. C'est à la représentation des films qu'il consacre ses dernières années, et depuis la guerre, à Bruxelles il avait monté un Cinéma et un Bal.

M. Paul Ruez avait de nombreuses sympathies dans le monde artistique; il aida les débuts des grandes vedettes comme Gaby Deslys et Arlette Dorgère.

Il laisse à ceux qui l'ont connu le souvenir d'un directeur avisé. Il meurt à 60 ans, enlevé par une subite attaque au cœur.

Ses obsèques ont eu lieu jeudi dernier, en l'église Saint-François-de-Salles, au milieu d'un concours imposant d'amis, venus lui dire un ultime adieu.

Le Courrier s'associe à leur peine et prie la famille de M. Paul Ruez de trouver ici ses plus sincères condoléances.

Baron est mort. Telle est la triste nouvelle qui se répandait dans le monde théâtral, les premiers jours de mars.

C'était un grand comédien, un comique de saine jovialité, un excellent camarade et aussi un modeste.

Il éclaira de sa verve naturelle le cycle théâtral qu'illustrèrent Meilhac et Halévy, aux temps heureux où les Variétés offraient au boulevard un spectacle unique: tout l'esprit satirique et léger du dix-neuvième siècle.

Ses créations furent nombreuses. On l'entendit une dernière fois dans: *Ma tante d'Honfleur*, aux Variétés.

C'est un grand comique qui disparaît. Il est de la lignée des Coquelin, des Guy et des Granier.

Le *Courrier* s'associe à cette perte qui frappe l'art français et prie son fils de trouver ici ses condoléances les plus sincèrement émues.

Les Avant-Premières

Films Français présentés cette semaine

Agence Générale : La Rafale, de Bernstein, avec Fannie Ward, mise en scène de J. de Baroncelli. *Eclipse : Dans le Dauphiné. Aubert : Aragon et ses environs. Gaumont : Barrabas* de *Louis Feuillade* (7e épisode : *Les Ailes de Satan*). *En Cilicie : Adona. Pathé : Bécassotte à la mer. Sutto : Ce pauvre Bézuquet* et *Une filleule d'Amérique. Eclair : Serpentin manœuvre* (Marcel Levesque) *Laird-el-Kébir. Phocéa : Le Gage. Plouf veut se faire arrêter* et *le Trésor de Keriolet* (4e épisode : *A la Recherche du Trésor.*

Je ne puis mieux comparer les *Etablissements Pathé,* qu'à une corne d'abondance d'où sortent chaque semaine, des films d'une variété infinie. Drames, comiques, documentaires, comédies, défilent sur l'Ecran pour notre plus grande joie.

La production de la semaine judicieusement sélectionnée est des plus intéressantes.

C'est *Houdini, le Maître du Mystère;* qui commence la projection avec le neuvième épisode : *Le Garrot chinois.*

L'ingénieur Quentin Locke, étroitement ligotté, est placé dans la cage d'un ascenseur. Il voit avec effroi la lourde masse descendre et, au moment où il va être broyé, l'adroit jeune homme réussit à se rouler de côté. Il aperçoit alors Zita Dane, travestie en jeune garçon, qui tient l'interrupteur électrique de l'ascenseur.

Locke demande à Zita pourquoi elle l'eût laissé écraser, et il apprend alors que la jeune secrétaire l'aime : jalouse, elle se refusait à le sauver pour une autre, car elle ne doute pas de l'amour d'Eva pour l'ingénieur.

Pendant ce temps arrivait du fond de l'Asie une sorte de mage qui apportait à Bacon un nouvel instrument de torture.

Les malfaiteurs se préparent alors à employer cet appareil pour se débarrasser de Locke.

Bacon, qui redoute de voir revenir Brent à la santé grâce

LES BEAUX FILMS AUBERT



L'ART I

SA PLUS BE

LES
EN

Tiré de

d'ALPHON



— « Il y a six cents ans qu'elle est dans la Maison d'Illyrie... Des Rois sont morts, des flots de sang ont coulé pour la défendre...

A présent il faut qu'elle nous aide à vivre ; il ne nous reste plus que cela..... »

2 AFFICHES

RODOL

LES FILMS ARTISTIQUES AUBERT



RAMATIQUE

DANS

LLE EXPRESSION



ROIS
EXIL

l'Œuvre Immortelle

NSE DAUDET



HOTOS - NOTICES



FILMS TURIN



.....Là-bas, contre la porte, une femme attend, droite et fière sous son voile. Elle est venue, elle a monté les cinq étages..... Elle n'a pas voulu qu'il meure sans revoir son petit Zara ; et n'entrant pas elle-même, elle lui envoie son pardon par la petite main de l'enfant.....

Petites Annonces

DU COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE

Pour se procurer des Capitaux

Pour vendre ou acheter un Cinéma

Pour vendre ou acheter du Matériel neuf ou d'occasion

Pour engager du Personnel

Pour trouver un Emploi

Il est indispensable d'employer les PETITES ANNONCES du *Courrier Cinématographique* à **1 FRANC** la ligne de 35 lettres ou signes.

Remplissez le Bulletin ci-dessous, et adressez-le, accompagné du montant de l'annonce, au

COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE, 28, Boulevard Saint-Denis, PARIS

(Service des Petites Annonces)

ORDRE D'INSERTION

Veuillez publier dans le Courrier *l'annonce ci-dessous* :

....

....

....

....

....

....

....

soit.................................*lignes à un franc que je vous remets ci-inclus.*

SUCCÈS CERTAIN

aux soins de sa fille, a recours une fois de plus à la complicité de Dora Dellux. L'aventurière s'en va trouver Eva Brent, joue la comédie du repentir et, pour lui prouver son dévouement, lui offre de la conduire auprès d'un savant chinois qui connaît le remède à sa folie.

A demi-convaincue, la jeune fille suit Dora, mais à tout hasard, se munit d'un bon revolver.

De son côté, Locke, poursuivant toujours son but, de confondre Bacon, a gagné le quartier chinois et, déguisé en fils du ciel, a pénétré dans le sanctuaire du Dieu du Feu.

Reconnu, l'ingénieur est de nouveau prisonnier de la bande et on va essayer sur lui le nouvel instrument de torture inventé par le Chinois Long Fand. C'est une sorte de garrot qui prend par le cou le patient et subit un torsion violente à l'aide d'un volant placé de l'autre côté de la cloison.

Locke va être bel et bien étranglé, lorsque Miss Eva qui, revolver au poing, tient en respect la bande, arrive à portée du misérable qui tient le volant.

Une fois de plus Houdini échappe encore aux complices de l'automate géant et bientôt enfin sonnera l'heure de la Justice.

Bécassotte à la mer, est un dessin animé de O'Galop. Bécassotte a été emmenée par sa patronne, Mme Painrassis, à Trou-sur-Mer, et passe d'interminables heures à tricoter sur la plage.

— Pourquoi n'allez-vous pas vous baigner, Bécassotte? lui demande sa maîtresse.

Bécassotte se décide à se tremper dans l'onde amère, lorsqu'un audacieux requin l'emporte vers le large.. Repêchée par un marin, elle se laisse encore chiper par un gros poisson, mais fort heureusement ses rotondités naturelles l'empêchent de passer.

Après un voyage aquatique terriblement mouvementé, Bécassotte est ramenée à sa patronne qui l'a déjà sauvée. Tractions rythmées de la langue, respiration artificielle habilement pratiquées la ramènent à la vie, mais Bécassotte fait le serment de ne plus jamais entrer en contact avec l'Océan si perfide, sous son apparente sérénité et où se déroulent, sous l'onde tranquille d'effroyables drames.

Entre l'Amour... et l'amitié, est une comédie sentimentale en quatre parties interprétée par Tom Moore.

Tom Moore est un artiste vibrant, très vivant, qui ajoute, au charme de la vraie jeunesse, une grande sincérité d'accent.

Interprètes décors, variété des tableaux, beauté des sites, mouvement de l'action contribuent à faire de ce film une excellente comédie.

La scène se passe chez les étudiants de l'Université d'Harvard, véritables sportman qui ont formé une équipe de rameurs et l'ont baptisée « Equipe Harvard ».

Parmi eux, le riche étudiant Tom Brown partage son temps entre les sports, l'étude et sa jolie fiancée, Evelyn Ames. Tous deux s'aiment avec la fougue de leur jeunesse, et un insatiable besoin de baisers.

Un autre étudiant, Gérard Thorne, est le soutien de sa sœur, Marian, qui aime en secret Wilton Ames, le frère d'Evelyn. Mais trop de distances séparent les deux jeunes gens qui, n'espérant pas obtenir le consentement des parents de Wilton, se sont unis secrètement. Marian va être mère. Elle supplie Wilton de lui procurer l'argent nécessaire pour partir, afin de cacher son état à son frère. Mais Wilton n'obtient de sa famille que de trop faibles subsides pour la vie joyeuse qu'il mène. Il a fait déjà à son futur beau-frère Tom Brown de fréquents emprunts; il n'ose lui avouer la grosse somme dont il a besoin. Aussi, trompant la confiance de Tom, lui dérobe-t-il un chèque en blanc.

Gérald Thorne, toujours à court d'argent, a accepté d'être le répétiteur de Clarten Madden, qui partage le logis de Tom Brown.

Marian Thorne, inquiète du silence de Wilton, vient à l'improviste chez Tom, espérant y rencontrer le frère d'Evelyn. Malheureusement, de joyeux camarades ont eu la fatale inspiration de se rendre en monôme chez Mme Ames et de la ramener avec sa fille prendre le thé chez Tom.

Evelyn, trouvant ce dernier en tête à tête amical avec Marian, est jalouse, le boude, et le pis est que Marian, s'étant entêtée à rester quand même, pour attendre Wilton, Tom l'a enfermée dans sa propre chambre.

On prend le thé. Evelyn pour se venger de Tom, flirte avec Happy; Tom enrage; mais essaye de jouer l'indifférence, lorsqu'il voit Wilton arriver en chancelant, comme un homme ivre.

Tom, pour cacher à Mme Ames l'état de son fils, déclare qu'il a trouvé un nouveau jeu et prie tout le monde de passer dans la pièce voisine. Pendant ce temps, il enferme Wilton dans un coffre et lorsque ses hôtes reviennent, il leur montre le calendrier : 1er avril.

— Nous allons l'enfermer à son tour dans sa chambre, s'écrient-ils, nous verrons bien si cela l'amuse. Et l'on découvre Marian, et le scandale éclate....

Entre Evelyn et Tom c'est la rupture.

Quinze jours plus tard, à l'appproche des grandes régates, Gérald Thorne, que l'on a décidé à être le champion de l'équipe Harvard, s'entraîne avec ses camarades. De gros paris sont déjà engagés. L'usurier Victor Volton pense que, si l'état de sa sœur était brusquement révélé à Thorne, au moment du championnat, il ne prendrait pas part aux régates, et que l'équipe Harvard, désemparée, perdrait la course. Il y aurait là un bon coup à faire. Mais il essaye vainement d'obtenir le concours de Wilton Ames. Celui-ci, qui vient de remettre à Marian le chèque qu'il a rempli et signé de Tom Brown, a la conscience bourrelée de remords et se refuse à cette nouvelle indélicatesse. C'est donc Volton lui-même qui apprend à Thorne que sa sœur, sur le point de quitter la ville, a une confession à lui faire.

Thorne, hors de lui, abandonne l'équipe. La partie semble perdue, lorsque Tom accepte d'être son champion. Miss Evelyn est là, parmi les spectateurs, et Tom a déjà presque regagné son cœur, qui ne demande qu'à se laisser persuader.

L'aiguillon de l'amour lui fait gagner la course, et il est porté en triomphe, lorsque Thorne revient, ayant tout appris, sauf le nom du séducteur de sa sœur. Mais, le chèque, signé de Tom Brown, semble assez désigner celui-ci. Après plusieurs alternatives de joie et de désespoir, le sort semble se prononcer finalement contre Tom, lorsque Wilton, sortant enfin de son lâche mutisme, avoue sa culpabilité. Depuis un an, il a épousé secrètement Marian, et son plus grand désir es de se réhabiliter aux yeux des siens.

Le bonheur rend indulgent... et Evelyn et Tom n'ont qu'une hâte... rattraper le temps perdu...

Cette délicieuse comédie dont la mise en scène et la photographie sont très soignées, plaira certainement et remportera un mérité succès.

La Noce de Boursouflé est un désopilant comique.

L'énorme Boursouflé ventru comme un boudha et gonflé de vanité, a jeté son dévolu sur la frêle et riche héritière, Eglantine de Tigeflexible.

Mme de Tigelfexible, à force d'entendre Boursouflé parler de son opulence, lui accorde la main de sa fille au grand désespoir de Casimir, amoureux sincère mais modeste.

Ce que Boursouflé n'a pas avoué, Casimir le découvre par hasard, en déjeunant; c'est que le fiancé d'Eglantine est garçon de restaurant. Ravi de cette nouvelle, il va l'apprendre à l'orgueilleuse Mme de Tigeflexible, mais poursuivi par son rival, accusé de lui avoir volé sa montre, Casimir est emmené au poste, tandis que Boursouflé s'adjuge paisiblement la montre de sa victime.

La noce a lieu fertile en incidents comiques.

Casimir est parvenu à s'échapper et, dans le wagon qui l'emporte, monte également la noce de Boursouflé.

Les péripéties qui se déroulent alors dans le wagon dépassent toute imagination. Nous y voyons le fameux bandit Ciboulard, dont la tête est mise à prix et qui, en fuyant la police à ses trousses, fait irruption dans chaque wagon-lit... Casimir qui, de son côté poursuit Eglantine.... Boursouflé qui cherche à défendre son bien... Belle-Maman en toilette de nuit... sans compter les désopilants incidents du wagon-restaurant... Finalement, Eglantine, convaincue peut-être par le précepte : « La femme doit obéissance à son mari », ou par d'autres arguments auxquels ne sont pas insensibles les jeunes mariées, se réfugie dans le sein de son mari, tandis que le pauvre Casimir disparaît dans un tonneau, espérant peut-être y acquérir la douce philosophie de Diogène.

Pathé-Journal nous présentent les dernières actualités mondiales. Excellente production en résumé, digne en tous points des Etablissements Pathé.

Les Cinématographes Harry, nous ont présenté la semaine dernière un programme des plus intéressants, où figuraient deux grands films, qui furent fort goûtés du public.

La Perle des Caraïbes, commence la présentation. C'est une émouvante comédie sentimentale en quatre actes interprétée par Miss Margarita Fischer. L'action tout de charme et d'im-

prévu nous transporte tout à tour dans une Espagne admirablement reconstituée où sur les bords de l'île renfermant la perle des Caraïbes. Margarita Fischer, nous a conquis par son entrain et sa grâce juvénile; le rôle délicat et écrasant à la fois de « La Perles des Caraïbes » lui sied à ravir. Ses partenaires, par la simplicité de leur jeu, ont campé des personnages d'une rare exactitude. La technique est des plus soignée. La photographie, d'une belle luminosité, nous a reproduit fidèlement tous les sites aussi grandioses que variés, avec leurs moindres détails. Les « coins » ont été judicieusement choisis. Des clairs-obscurs fort réussis, ajoutent à ce beau film une note d'art vraiment remarquable. *La Perle des Caraïbes* est assurée d'une belle carrière.

L'Habit ne fait pas le moine, est un comique qui met le fameux proverbe en action. Le dénouement nous apprend aussi qu'il ne faut jamais se fier aux apparences; souvent elles sont trompeuses.

Le Fils du Diable est une adaptation du célèbre roman de William Le Queux. Malgré l'inextricable écheveau qui entoure l'action, on peut la suivre néanmoins sans aucune difficulté, comme on pourra s'en rendre compte par le résumé du scénario, dans ses grandes lignes.

Ne tenant aucun compte des sages conseils que lui prodiguent ses parents ni des bons principes que cherchent à lui inculquer ses maîtres, le jeune Dick Ridge, gamin au naturel vicieux et pervers guette toutes les occasions de faire du tort à son prochain. La conduite exemplaire de ses petits camarades lui portant ombrage, il improvise souvent de mauvaises actions afin de les compromettre, et éprouve un malin plaisir à faire retomber sur eux les nombreux forfaits qu'engendrent ses mauvais instincts, riant au nez de ses professeurs lorsque ceux-ci font l'impossible pour le ramener dans le droit chemin.

Devenu un homme, Dick fait la connaissance de Blanche Jackson, charmante jeune fille de bonne famille qu'il abandonne peu de temps après l'avoir détournée de son devoir.

Quelques mois plus tard, Dick occupe un emploi de confiance dans un grande banque de la capitale. Tenté par la facilité avec laquelle il peut devenir rapidement riche en contrefaisant la signature d'un client, il disparaît en emportant une somme considérable et se transforme au point de devenir méconnaissable à ceux qui cherchent ses traces. Sous le nom de Paul de Villereau, il devient, un détective amateur renommé et rend de réels services à certaines administrations privées de manière que personne ne puisse le soupçonner d'être le chef d'une association de louches personnages.

Sa conscience le prévient qu'il est temps encore de suivre la bonne voie, mais son mauvais instinct triomphe, et le pseudo de Villereau se lance à corps perdu dans l'abominable chemin du vice qui toujours conduit au châtiment.

De Villereau s'éprend follement d'une gracieuse artiste de l' « Artistic Théâtre », Mary Storm, fiancée secrètement à George Derborough, fils du duc lord James Derborough. Mary repousse toutes les avances du détective et refuse les cadeaux qu'il lui envoie comme gage de sa grande admiration.

Vexé, de Villereau cherche à empêcher ce mariage en faisant insérer dans un journal de chantage à sa solde, quelques articles ironiques sur la prochaine union du jeune lord.

Aayant appris que Blanche Jackson, l'ancienne amie qu'il avait séduite, puis abandonnée, est maintenant la seconde femme de Lord Deborough, de Villereau la menace d'un scandale si elle n'exécute pas ponctuellement ses ordres afin de faire échouer le mariage de George avec Mary.

A ce moment doit avoir lieu au château de Derborough une grande fête donnée en l'honneur de l'anniversaire du second mariage du Lord. A cette occasion il est d'usage que le duc présente à la duchesse, qui doit les porter pendant la fête, les magnifiques bijoux de famille d'une valeur inestimable.

De Villereau se propose de faire coup double, c'est-à-dire de s'emparer des bijoux et de faire accuser Mary Storm de ce vol.

Terrorisée, la duchesse de Derborough obéit aux injonctions du bandit et le soir de la fête, après le départ des invités, elle facilite à de Villereau l'accès de la pièce où se trouvent les bijoux. Celui-ci s'empresse d'ouvrir le coffre-fort duquel il retire les précieuses parures et après avoir laissé un lambeau déchiré de la robe de chambre de Mary Storm, se retire sans avoir été inquiété.

Le lendemain matin, le vol est découvert et les soupçons tombent naturellement sur la fiancée de George Derborough.

Désolé, le jeune homme va conter sa peine au vieux Perkins, directeur de l' « Artistic Théâtre » qui a voué une profonde affection à Mary Storm qu'il considère comme sa fille.

D'accord avec le jeune lord, Perkins, soupçonnant une intrigue entre la duchesse et de Villereau, se promet d'exercer une étroite surveillance sur ces deux personnes et se grime de façon à ressembler à de Villereau, dont il ne perd plus la piste.

Après de nombreuses péripéties, Perkins parvient à reprendre les bijoux des mains de de Villereau, au moment où celui-ci se prépare pour fuir à l'étranger, après avoir enfermé la duchesse et Mary dans une cabane abandonnée.

Sauvée par Georges, la duchesse revient au château et fait l'aveu de sa faute de jeunesse au vieux lord qui lui pardonne et consent enfin au mariage de son fils avec l'actrice Mary Storm.

Se sentant perdu, de Villereau aspire la fumée d'une cigarette empoisonnée et s'affaisse quelques instants plus tard rendant sa mauvaise âme à Satan qui l'emporte aux enfers.

L'interprétation est des plus homogènes, nous y trouvons M. Charles Rock l'inoubliable interprète du rôle de « Vieux Bill » dans les Trois Mousquetaires Anglais. M. Gérald Ames, créateur d'Arsène Lupin, le comte Rupert, de Hentzau, et tant d'autres rôles importants. MM. Lewis Gilbert, Douglas Munroe, Hayford Hobbs, Frank Stanmore et Miss Blanche Bryan, ne méritent également que des éloges.

Une mention toute spéciale pour la mise en scène qui est très bien truquée et réglée. Les bibliothèques à glissières, les cheminées tournantes, les armoires ascenseurs les bureaux pivotants, tout cela est bien machiné et fonctionne encore mieux. La technique photographique est en harmonie avec l'interprétation et la mise en scène. *Le Fils du Diable,* comme *La Perle des Caraïbes,* est assuré de nombreuses locations. Une fois de plus Harry, a eu la main heureuse.

Union-Eclair : Un mari pour Gilberte, est un délicieuse comédie sentimentale. Marcel Levesque est vraiment comique dans : *Serpentin manœuvre. Laid-el-Kébir,* est un intéressant documentaire. *Eclair-Journal* nous présente les dernières actualités.

Phocéa-Location : Dix minutes au Music Hall, Magazine filmé. *Le Gage,* comédie sentimentale avec Marthe Vinot et Max Claudet (ce film a été présenté au Ciné Max Linder). *Plouf, veut se faire arrêter,* comique, et le quatrième épisode du *Trésor de Kériolet : A la recherche du Trésor.*

Etablissements Gaumont. Gaumont-Actualités, toujours bien informé. Le septième épisode de *Barrabas : Les Ailes de Satan,* légèrement modernisées; et rappelant à s'y méprendre celles d'un avion! Une comédie dramatique *Le Lieutenant Douglas,* avec Douglas Fairbanks. Un plein air : *En Cilicie Adona;* et un comique : *Fleurettes et coquelicots.*

Les Cinématographes Méric présentaient un grand film hors série : *Le Fils d'Hercule.* Ce superbe drame en six parties d'une incomparable originalité, à grandes attractions, est interprété par Mario Ausonia, l'athlète mondain. L'action pleine d'imprévu nous transporte tout à tour dans les milieux « sélects » artistiques, sportifs, superbement reconstitués. Ausonia qui incarne le rôle écrasant du *Fils d'Hercule* est néanmoins très à l'aise dans cette création; qui restera une des plus audacieuses de sa carrière artistique et athlétique. Rompu à tous les exercices, aussi périlleux soient-ils, il nous étonne sans cesse. Nous pouvons apprécier son adresse, sa souplesse, sa témérité, sa force, qualités qui font de lui un vrai fils digne d'Hercule. D'une mise en scène parfaite et d'une photographie soignée, je crois résumer l'avis des directeurs qui assistaient à la présentation, en disant que *Le Fils d'Hercule,* est un franc succès à l'actif des Cinématographes Méric.

La Fox-Film présentait Theda Bara dans un drame passionnant : *La Ravageuse.* La femme est par excellence le prototype de la beauté, de la douceur et de l'amour. Est-il rien de plus sensible et de plus beau que le cœur d'une mère? Est-il rien de plus pur et de plus délicat que l'âme chaste

d'une fiancée. Tout le bonheur, tout l'idéal, toute la vie se concentrent là, autour de cette enigme troublante.

Mais, par contre, il n'est rien de plus infâme et de plus raffiné dans la cruauté, rien de plus démoniaque dans la folie de la ruine, rien de plus vil et de plus tenace pour semer la douleur et la haine, que certaines crétures félines, monstrueuses et dépravées.

Ce sont les Ravageuses, les Diaboliques, les Furies, dont ce drame passionnel nous fournit un frappant exemple.

Toujours de l'audace est une comédie où les principales phases ont pour théâtre un luxueux Palace-Plage du Texas. George Walsh, qui est chargé par un journal de la chronique mondaine, s'acquitte à merveille de ces fonctions.

Il est le héros de scènes typiques parmi lesquelles la plus amusante est une fête champêtre où il apparaît absolument méconnaissable, sous le déguisement d'une « Belle Argentine » au charme foudroyant.

L'Agence Générale Cinématographique : Les sixième et septième épisodes du *Gant Rouge : Périlleuse voltige,* et *au sein des flots.* Les titres résument l'action. *En montant la Vallée du Storm,* est un joli plein air remarquablement photographié. *La dame de compagnie,* est un comique, aux situations les plus drôles. En fin de séance : *L'Agence,* présenta *La Rafale,* pour ceux qui n'ont pu assister à la présentation spéciale de Marivaux, la semaine dernière.

Ciné-Location-Eclipse : un documentaire nous promène à travers *Le Dauphiné.* C'est une suite de tableaux d'un pittoresque achevé.

Champagne Caprice, est une délicate comédie sentimentale interprétée par Bravetta et Drovetti. C'est l'histoire d'une petite fille abandonnée un soir de carnaval et qui, après maintes péripéties retrouve enfin son père. L'interprétation est digne d'éloges. La mise en scène très réussie. La facture photographique est excellente. *Champagne Caprice* est un très bon film. *Détective amoureux* est une comédie des plus comiques ou deux singes tiennent les rôles de premier plan. Leurs gestes imprévus, leurs grimaces dérideront les plus moroses. *Une aventure à New-York,* avec Douglas Fairbanks, termine la présentation.

Etablissements L. Aubert : Aragon et ses environs, plein air. Dick and Jeff, admirables de sang-froid et de.... drôlerie dans : *Une femme en péril. Les Dessous du métier,* un désopilant comique de la fameuse série Sunshine Comédie. *Au Paradis des Bêtes,* comédie dramatique interprétée par Maë Marsh et les intéressantes actualités de *l'Aubert-Journal.*

Rassemblement! disait notre directeur dans son dernier éditorial! Oui plus que jamais groupons-nous, pour faire face à ce nouveau pacte qui vient de se conclure de l'autre côté du Rhin.

Travaillons encore, et toujours! Notre liberté commerciale est au bout. Mais j'ai le plus grand espoir dans l'avenir, car cette semaine encore, *huit maisons* sur *quatorze,* ont travaillé pour la bonne cause du film français.

Nous sommes heureux de les citer : ce sont :

L'Agence Générale Cinématographique, l'Eclipse, L. Aubert, Gaumont, Pathé, Sutto, l'Eclair et la *Phocea.*

Rassemblement! Travaillons et je conclue comme notre directeur : un peuple de vainqueurs ne doit pas toucher des épaules sous la poussée d'un peuple de vaincus.

On a présenté cette semaine 34.358 mètres de films. La production française y figure pour 7.815 mètres; soit approximativement le quart. C'est une très bonne proportion qu'il faut chercher par tous les moyens en notre pouvoir à augmenter encore, si nous ne voulons pas être submergés par la vague menaçante des productions étrangères.

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin — Tél. Nord 68-58

Présentation du 24 mars 1920
Edition du 30 avril 1920

PATHÉ. — Nick Winter dans *Le Secret d'Argeville*, scène policière. 2 aff. 120/160. 1 pochette de 8 photos. Phototypie 65/90 1310

A. S. FILMS. — Pathé Editeur. — *Fritzigli cherche un logement*, comique, 1 aff. 120/160 330

PATHÉ. — *Le Duel de Max*, comique interprété par Max Linder. 1 aff. 120/160. Phototypie 65/90 760

PATHÉ. — *Pathé-Revue n° 16*. 1 générale 215

PATHÉ. — *Pathé-Journal. Actualités mondiales*. 1 Générale ....

HORS PROGRAMME

FIRST NATIONAL EXHIBITORS CIRCUIT. — Mundus Film. Pathé Editeur. — *Houdini le Maître du Mystère*. 10e épisode : *Le Mariage forcé*, grand roman cinéma. 1 aff. 120/160. Photos. Grosse publicité de lancement. 480

Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes — Tél. Nord 51-13

Présentation du 23 mars 1920
LIVRABLE LE 26 MARS 1920

Gaumont-Actualités n° 13 200

LIVRABLE LE 23 AVRIL 1920

GAUMONT. — *Barrabas*, 8e épisode : *Le Manoir Mystérieux*, ciné-roman d'aventures en 12 épisodes. Auet metteur en scène M. Louis Feuillade. Roman de M. Maurice Level, publié par *Le Journal* (1 notice illustrée en héliogravure. Calendriers, 1 aff. 150/220 (8e épisode). 4 aff. 110/150 (artistes) (8 photos 24/30. Galvanos du film et des artistes) 820

SVENSKA FILM. — Excluisivité Gaumont. — *Dans les remous*, drame, (2 aff. 150/220, 11 photos 18/24)... 1390

JOHN D. TIPPETT. — Exclusivité Gaumont. — *Le Juge Egrillard*, dessins animés (1 aff. 110/150 (Passe-partout) 150

GAUMONT. — *La Culture du Tabac en Indo-Chine*, plein air 200

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière — Tél. Cent. 0-48 et Gut. 30-80

Présentation du 22 mars 1920
LIVRABLE LE 23 AVRIL 1920

Spoleto, plein air .... env. 95

Au Vainqueur... La Belle, comique .... env. 560

Le Tyran de la prairie, drame interprété par Monroë Salisbury .... env. 1335

Leur premier né, comédie interprétée par Victor Sjostrom 985

Le Gant rouge, 8e épisode : *Dans les Griffes de la mort*. 760

Ciné-Location-Eclipse

94, Rue Saint-Lazare — Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-44

Présentation du 22 mars 1920 à 2 heures
LIVRABLE LE 23 AVRIL 1920

ECLIPSE. — *Poterie en Tunisie*, documentaire 105

CARDINALE. — *Vers la Lumière*, grand drame social interprété par Charlotte Walker. Aff. 120/160. 140/200. Photos sur carton 1550

ECLIPSE. — *Amour et coups de poings*, comédie comique, aff. 120/160. Photos 610

Union-Eclair

12, Rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18

Présentation du 24 mars 1920
(Salle du rez-de-chaussée)

MUSIDORA. — *La Flamme cachée*, com. dram.......... 1400

ECLAIR. — *Kittanga*, plein air 120

LIVRABLE LE 26 MARS 1920

ECLAIR. — *Eclair-Journal n° 13*, Act.......... 200

Etablissements Georges Petit

Téléphone Central 34-80 — 37, rue de Trévise.

Présentation du 24 mars 1920

VITAGRAPH. — *Bigorno a la peau lisse*, comique, 1 aff. 300

VITAGRAPH. — *Le Lion et la souris*, étude de mœurs modernes interprétée par Alice Joyce? Pochettes photos. 1600

ALBERTINI FILM. — *Cœur d'Enfant*, comédie dramatique interprétée par la troupe des Petits Albertinis. Photos 1200

Electric Palace, 5, Boulevard des Italiens

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République — Tél. Roquette 73-31 et 73-32

Présentation du 23 mars 1920 à 10 heures du matin
LIVRABLE LE 23 AVRIL 1920

L. AUBERT. — *Les Puits Artésiens au Désert*, docum. 125

MUTUAL FILM CORPORATION. — Billie Rhodes dans : *Les Jumeaux*, comédie, aff.......... 320

FOX FILM CORPORATION. — *L'Ineffaçable tare*, drame interprété par Jewel Carmen, aff. photos 1397

L. AUBERT. — *Suicide d'Amour*, comique, aff.......... 265

LIVRABLE LE 26 MARS 1920

L. AUBERT. — *Aubert-Journal* 180

Ciné Max Linder, 24, Boulevard Poissonnière

FOX FILM

24, Boulevard des Italiens. — Tél. Louvre 22.03

Présentation du 22 mars 1920 à 10 heures
LIVRABLE LE 23 AVRIL 1920

FOX-FILM. — *Déraciné*, comédie d'aventures interprétée par Frank Love et Gladys Coburn (1 aff. 160/240 et phot.) 1450

FOX-FILM. — *Le Fiancé mal connu* (Sunshine Comedie) 1 aff. 120/160 600

FOX-FILM. — *Chez les Pingouins* (Dick and Jeff), dessins animés 200

Cinématographes Harry

158 *ter*, Rue du Temple — Tél. Archives 12-54

Présentation du 27 mars 1920 à 10 heures

CHRISTIE COMEDIES. — *Joseph, ta femme te trompe*.... 310

La Terreur de la Vallée 560

Charme vainqueur (réédition), délicieuse comédie sentimentale en 4 actes avec Miss Mary Miles 1417

Le Fantôme du Passé, comédie dramatique, interprété par Norma Talmadge 1780

Petites Annonces 1 franc la ligne

DEMANDES D'EMPLOIS

Opérateur libre, demande place Paris ou Province. — Dufour, 62, rue Haxo, Paris. (11-12-13)

Jeune dame ayant très sérieuses références désire place caissière dans Cinéma, de préférence Paris ou banlieue Ouest. Mᵉ Lauray, 14, rue du Centenaire, Puteaux. (12)

Directeur-opérateur électricien possédant appareil désirerait trouver emploi dans ville d'eau, ou station thermale pour la saison d'été, écrire : M. Mialet à Lavaur (Tarn). (12)

Opérateur project. breveté, études techniques supérieures, demande place Cinéma Paris seulement. Boîte postale 26, Bureau XV, Paris. (11-12)

OFFRES D'EMPLOIS

On demande pour usine cinématographique développeurs, teinturiers, négativeurs avec références. S'adres. aux bureaux du journal. (51)

ACHAT ET VENTE DE MATERIEL

DISPONIBLE 4 Groupes électrogènes « Aster » neufs, type B.5 42 ampères, 70 volts, 1 Groupe électrogène « Aster » entièrement revu type D. 12 4 cylindres 60 A 110 V. Postes *Pathé*, occasion état neuf. Postes américains *Powers*. Postes anglais Kincto bon marché. Lampes Osram licence anglaise, 65 *volts*. 16, 25, 30 et 50 bougies. Lampes 1/2 watt, 60 V 30 bougies. GALIMENT, 24, r. de Trévise Paris.

App. prise de vue DEBRIE complet, état neuf. Vignal, 66, rue de Bondy, Paris. (11)

A vendre appareil Pathé complet avec tout le matériel de projection n'ayant jamais servi prix 2.000 fr. Ciné famille Vitré. (12)

CINEMATOGRAPHES BAUDON St-Lô, 345, r. St-Martin, Paris, adresse télégraphique: CinéBaudon-Paris, téléphone : Archives 49-17. *Films en stock, marché libre et Exclusivité.* — *Fauteuils* en tous genres, modèle élégant et ordinaire, extra solide, fer et bois depuis 16 fr. 50. (4)

Nous sommes acheteurs d'un appareil de Projections « Power », neuf, ou en parfait état. Etablissements Debrie, 111, rue St-Maur, Paris. (9)

BEAU cinéma en fer, charpente neuve démontée 30 m. de long. 12 m. large intérieur et 7 m. haut, 1.000 places. Arlie, 28, Bd. de Strasbourg, Paris. Tél. Nord 76-27. (4)

G. VIGNAL
66, *rue de Bondy*

Avant tout achat se renseigner sur *GROUPES ELECTROGENES, FAUTEUILS* à livraison rapide, *POSTES COMPLETS* de toutes marques, *TUBES* oxygène. Demander notice sur le projecteur *MAG*, l'objectif *SIAMOR*, le *RADIUS* qui remplace l'arc sur l'alternatif.

Maison de confiance.

GROUPES ELECTROGENES DISPONIBLES :

1 De Dion Thomson.........	180 amp.	110 volts
1 De Dion Thomson,.........	140 amp.	110 volts
2 Ballot Heiser..............	100 amp.	
2 Ballot La Française électr.,	170 amp.	110 volts
4 Ballot..............	130 amp.	110 volts
1 De Dion Bréguet.	100 amp.	110 volts
1 Thomson..................	100 amp.	110 volts
1 Creil A.E.G..............	55 amp.	110 volts

et plusieurs autre groupes 70 et 80 amp., 70 et 110 volts, Maurice GLEYZAL Cinématographes, 22, Rue Taylor, Paris (Xᵉ).

EN raison de l'énorme succès remporté par la vente-réclame qu'elle vient de faire, la maison GLEYZAL, 46, rue du Château-d'Eau, fera une nouvelle vente de 10 postes complets Pathé frères avec projecteurs renforcés, table en fer, Carters, etc. de 90 et 50 amp. avec 30 0/0 de réduction sur les prix habituels. Les postes neufs sont vendus au même prix que ceux d'occasion. MM. les Cinématographistes sont priés de vouloir bien ne pas perdre de temps pour profiter de cette occasion véritablement exceptionnelle.

CINÉMA-OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS, 9ᵉ

50 Postes complets à croix de malte de toutes marques, de tous modèles, notamment en PATHE "renforcés" GAUMONT vert, GUILBERT, POWERS.

10 Groupes électrogènes diverses forces, principalement en BALLOT, ASTER, RENAULT, etc., Importants lots de fauteuils d'occasion demander liste de détail.

Téléph. : BERGÈRE 50-99

SPECIALITES. Sièges et strapontins à bascules. Tickets de contrôle et cartes de sortie. Charbons spéciaux pour la projection. Poste d'éclairage « Acetylox » remplaçant l'arc électrique.

Toutes fournitures oxygène, acéylène dissous, pastilles, etc.

Un fort lot de bâches et stores toutes dimensions. Toutes fourniures pour le cinéma, nombreuses occasions en postes complets.

DOCKS-ARTISTIQUES. Fournitures Générales pour le spectacle, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris-10ᵉ.

ACHAT ET VENTE DE FONDS

CINEMA Grande banlieue 1 h. 1/2 de Paris. Bail 17 ans. Loyer 830 fr. Places 450, peut agrandir, groupe électrogène, Orphéal jouant 12 instruments, fauteuils, strapontins, installation complètement neuve et moderne, affaire d'avenir peut laisser 50.000 francs par an, à céder de suite avec 100.000.
Bourgoin, 6, Bd. Saint-Denis, Paris. (9)

Ancien directeur demande à acheter dans banlieue ou province, cinéma de 450 à 500 places, de préférence avec scène. Ecrire avec tous détails, F. G. au *Courrier.* (12)

On désire acheter cinéma de bon rapport, préférence province. *Rien des Agences.* Ecrire F. P. bureaux du Journal. (12)

CINEMA Côte d'Azur. 1.000 pl. sans galerie Loyer 5.000. Belle scène. Inst. Elect. et app. neuf. Salle fraîche. Const. cim. armé. Peut jouer toute l'année. Quart. populeux. Prix 75.000 francs. Bourgoin, 6, Bd. Saint-Denis, Paris. (12)

PLUSIEURS CINEMAS à céder, Paris, Banlieue, Province (de 300 à 1.800 places). Affaires sérieuses, étudiées. Bénéfices justifiés. Bourgoin, 6, Bd. St-Denis, Paris. (4)

SI VOUS désirez acheter un Cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Il n'existe pas de moyen plus sûr et plus économique. (14)

DEMANDE DE CAPITAUX

Monsieur disposant 100.000 recherche bon cinéma. Ecrire R. T. D. au *Courrier.* (12)

DIVERS

CINEMAS, constructions, transformations à forfait clés en main. Renseign. gratuits VELLU arch. spécial, 110, bd. Clichy, Paris. (47)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE

58, rue Greneta. — Téléph. : Central 66-64

TOUTES LES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS SE RÉFÉRANT AUX PETITES ANNONCES DOIVENT ÊTRE ACCOMPAGNÉES D'UN TIMBRE-POSTE POUR LA RÉPONSE